



Mémoire de Fin Cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences commerciales

Spécialité : Finance et Commerce International.

Thème :

Evolutions des statistiques du commerce extérieur de l'Algérie sur la période 2008-2022

Présenté par :

Sellah M'hena

Haddouche Yanis

Dirigé par :

Mr: Oualikene Selim

Membre du Jury :

- **Président : Mr ABIDI Mohamed (maitre de conférences à l'UMMTO)**
- **Rapporteur : Mr OUALIKENE Selim (professeur à l'UMMTO)**
- **Examineur : Mr ACHIR Mohammed (maitre de conférences à l'UMMTO)**

**Session juin/juillet 2022
2021/2022**

Remerciements

On tient à remercier profondément Nos parents pour leur aide prodigieuse et leurs conseils.

Nos remerciements s'adressent également à :

- ✓ Notre promoteur Mr **OUALIKENE SELIM** pour la bienveillance et la patience avec lesquelles il nous a suivi et orienté durant la réalisation de ce modeste travail*
- ✓ À Nos amis de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.*
- ✓ Enfin, Que toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail par une quelconque forme de contribution trouve ici le témoignage de notre plus profonde reconnaissance.*

Dédicaces

Je dédie cet humble travail à toute ma Famille bien aimée.

- ✓ *À ma chère mère, mon cher père, mes deux frères Sammy et Rayane, ma fiancée Melissa, je leurs souhaite tous pleines de réussites dans leurs vies.*
- ✓ *À toutes personnes chères à mon cœur je leur souhaite que du bonheur et que leur route soit toujours au rendez-vous de la joie et de l'amour.*

Yanis

Dédicaces

Je tiens à dédier cet humble travail aux personnes suivantes :

- ✓ À ma chère famille. Mon père ma petite sœur et « dédicace à ma mère ! »*
- ✓ À ma chère Lyly qui est loin de nous aujourd'hui.*
- ✓ À toutes les personnes qui ne m'ont pas dérangé lorsque je travaillais sur ce mémoire.*

M'hena

❖ Liste des abréviations :

OMC : organisation mondiale du commerce.

BM : banque mondiale.

FMI : fond monétaire international.

PIB: produit intérieur brut

GAAT: General Agreement on Tariffs and Trade

PVD : pays en voie de développement

BIRD : banque internationale pour la reconstruction et le développement

FOB: Franco a bord (free on board)

IDE : investissement direct étranger

PSRE : Programme de Soutien et de Relance Économique

PNDA : Programme National de Développement de l'Agriculture

UE : union européenne

UMA : union Maghreb arabe

GZALE : grande zone arabe du libre échange

CACI : Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie

FSPE : Fonds Spécial pour la Promotion des Exportations

Liste des tableaux :

N°	TABLEAU	PAGE
01	évolution de la valeur du dinar algérien par rapport au dollar US et à l'euro sur une période de 50 ans.	11
02	composition des importations de l'Algérie par groupes de produits durant la période (2008-2012) exprimés en millions de dollars Us	12
03	composition des exportations de l'Algérie par groupes de produits entre 2008 et 2012 exprimés en millions de dollars Us.	12
04	Evolution de la balance commerciale sur la période (2008-2012	23
05	évolution de la balance commerciale sur la période (2010-2014)	24
06	évolution de la balance commerciale sur la période (2014-2018)	24
07	évolution de la balance commerciale sur la période (2018-2022)	24
08	Evolution de la part des exportations hors hydrocarbures en milliards de dollars de 2008 à 2022	30
09	évolution de la dette extérieure Algérienne entre 2004 et 2008 exprimée en millions de dollars us.	34
10	évolution de la somme de la dette extérieure Algérienne entre 2010 et 2014.	34
11	sommes de la dette extérieure Algérienne entre 2014 et 2018 en milliards de dollars.	36
12	somme de la dette extérieure de l'Algérie sur 3 ans de 2018 en 2020 en milliards de dollars us.	37

❖ Liste des figures :

N°	FIGURES	PAGE
01	graphiques représentant l'évolution de la balance commerciale en fonction des prix des hydrocarbures.	25
02	Graphique de l'évolution de la balance commerciale de l'Algérie sur la période de 2008-2022.	26
03	Graphe de l'évolution des exportations hors hydrocarbure (2008-2022) en milliards de dollars.	31
04	Graphique représentant l'évolution de la dette extérieure de l'Algérie 2000-2021.	39
05	évolution des prix du pétrole ces derniers six mois.	43

Table des matières

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction générale..... 01

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

Introduction.....	04
1-Généralités sur le commerce extérieur	04
1-1 Définition du commerce extérieur	04
1-2 Modèles de commerce extérieur	05
1-3 Aperçu Historique sur le commerce extérieur	05
2-Notions relative au commerce extérieur	07
2-1 La balance des paiements	07
2-2 La balance commerciale	07
2-3 L'exportation	08
2-4 L'importation	08
2-5 Solde commercial	09
2-6 Taux de change	09
3-Présentation du commerce extérieur Algérien	10
3-1 Evolution du change du dinar algérien	10
3-2 Composition des importations	11
3-3 Composition des exportations	12
4-Historique du commerce extérieur algérien depuis 1924 au début des années 2000 ...	13
4-1 Avant l'indépendance	13
4-2 Après L'indépendance	14
4-3 Période du monopole de l'Etat sur le commerce extérieur (1963-1988)	15
4-4 Processus de libération du commerce extérieur et Endettement auprès de la banque mondiale et les négociations avec le FMI	16
4-5 L'OMC et la probable adhésion de l'Algérie	18
4-6 L'accord d'association avec l'Union Européenne	19
4-7 L'intégration régionale de l'Algérie au sein du l'Union du Maghreb Arabe	20
Conclusion	21

Chapitre 02 : évolution des statistiques du commerce extérieur algérien :

Introduction.....	22
Section 01 : Evolution de la balance commerciale en Algérie (période 2008-2022).....	23
Section02 : Evolution de l'exportation Hors Hydrocarbure (EHH) en Algérie.....	27
2-1 Les dispositifs d'aides et de facilitation des exportations hors hydrocarbures	27
2-2 L'Agence Nationale de Promotion du Commerce Extérieur (ALGEX)	27
2-3 Compagnie Algérienne d'Assurance et de Garantie des Exportations (CAGEX)	28
2-4 Les activités de la CAGEX	28
2-5 Le Fonds Spécial pour la Promotion des Exportations (FSPE)	28
2-6 La Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie (CACI)	29
2-7 Le couloir vert	29
Évolution des exportations hors-hydrocarbures en Algérie de 2008 jusqu'à 2022	30
Section 03 : Evolution de la dette extérieure (1990-2021).....	32
3-1 Années 90.....	32
3-2 Années 2000	33
3-3 Période 2010 jusqu'à présent	34
Section 04 : Situation du commerce extérieur algérien après le COVID-19.....	40
4-1 Principales recommandations du FMI à l'Algérie	41
4-2 Répercussions de la crise Ukraino-Russe sur le commerce extérieur d'Algérie	42
Conclusion	46
Conclusion générale.....	47
Bibliographie	

Le commerce extérieur (international) trouve son origine dans le besoin des hommes de faire des échanges commerciaux au-delà de leurs frontières géographiques, raciales et ethniques. En raison de la diversité dans la répartition des richesses des pays. Il s'agit notamment d'une question de complémentarité entre nations. En effet des ressources et des biens nécessaires à l'économie de certains pays ne sont pas disponibles sur place et doivent être acheminées en provenance d'autres territoires.¹ Très rapidement ce sentiment de complémentarité s'est transformé en volonté de domination et de contrôle sur l'ensemble des richesses mondiales par les pays les plus puissants incluant des rapports de force (colonisation, domination...). Ce développement historique a contribué à l'émergence d'un capitalisme florissant dans lequel le commerce international trouve ses racines notamment en référence aux théories de Adam Smith et David Ricardo sur les avantages comparatifs et absolus qui portent des solutions pour maximiser la compétitivité des nations par leur spécialisation dans des domaines avantageux.

Le commerce extérieur consiste en la circulation des biens et services et des capitaux entre les différents pays du monde et toutes les opérations commerciales liées à ce mouvement transfrontalier incluant les transports les assurances ainsi que d'autres services auxiliaires.

L'internationalisation des échanges a connu un essor tout au long du milieu du XIXe siècle avant d'être brusquement ralentie suite à la Première Guerre mondiale ainsi qu'au renforcement du protectionnisme qui s'est établi dans l'entre-deux-guerres, notamment à cause de la crise boursière puis bancaire de 1929 qui a frappé les Etats-Unis.

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, le commerce international va connaître un essor important sous la houlette des institutions internationales créées via les accords de Bretton Woods signés le 24 Juillet 1944, notamment le FMI (Fonds Monétaire International), la Banque Mondiale (qui à l'époque était connue sous le nom de "Banque internationale pour la reconstruction et le développement") et le GATT (General Agreement on Tariffs and Trade), plus connu aujourd'hui sous le nom d'Organisation Mondiale du Commerce (OMC).

La création de ces trois organismes a ainsi favorisé l'expansion du libre-échange entre les acteurs économiques, mais a aussi permis à des États dévastés par les conflits de se reconstruire.

¹ AIT AHMED AMEZIANE GHANIA, AIDER FETTA, « *analyse et suivie d'une opération de commerce extérieur* », mémoire de fin d'études en vue de l'obtention de diplôme de master, 2021-2022, page 01

A partir des années 60, les firmes multinationales vont jouer un rôle prépondérant dans l'essor des échanges commerciaux, sous l'impulsion du GATT. Ses mesures principales furent la diminution des droits de douane, l'interdiction des quotas, ainsi que la clause de la nation la plus favorisée (cette clause stipule qu'un avantage accordé à un pays membre ne peut être refusé à un autre pays membre). En effet, les échanges intra et extra-firmes se développent jusqu'à représenter environ deux tiers des échanges aujourd'hui.

L'évolution des technologies de l'information et de la communication a, dans le même temps, permis l'évolution des échanges de services. Ces évolutions ont également favorisé la circulation des capitaux. On parle alors de globalisation financière.

Quant à l'Algérie, Malgré tous ces avantages géoéconomiques, elle demeure un pays mono-exportateur d'hydrocarbures (98% des exportations en moyenne) ; cette situation fait que la structure et la santé de l'économie algérienne sont tributaires du prix mondial du pétrole, en d'autres termes, toute la sphère de l'économie algérienne est soumise à l'aléa des marchés pétroliers et gaziers.²

Il a été largement démontré que les pays fortement spécialisés dans les secteurs primaires ont eu du mal à croître sur une longue période. La volatilité des termes de l'échange de leurs exportations influence profondément leur croissance. C'est ainsi qu'on peut noter que la croissance en Algérie n'a pas échappé à cette règle. Elle ne parvient pas à s'inscrire dans un processus cumulatif ; les phases de ralentissement ou de franche dépression viennent anéantir les phases de forte croissance. La dépendance accrue de la croissance à l'égard des hydrocarbures explique de façon significative ce phénomène.³

Par ailleurs, l'instabilité des réformes structurelles a également longtemps privé l'Algérie d'asseoir une véritable politique commerciale qui devrait assurer au pays une meilleure prise en charge des difficultés au plan national et une intégration économique et commerciale aux plans régional et mondial. En effet, à ce jour, l'Algérie n'a pas encore réussi le pari de la diversification économique et la réduction de sa dépendance quasi- totale vis -à-vis des hydrocarbures.

La politique économique Algérienne en général et spécialement vis-à-vis du commerce extérieur sont devenus synonymes d'une balance des paiements déficitaire et d'un PIB décroissant, « Le déficit de la **balance commerciale** de l'**Algérie** s'est élevé à 10,6

² KHALED CHEBBAH « *évolution du commerce extérieur de l'Algérie 1980-2002 constat et analyse* » revue n°07, faculté des sciences économiques et de gestion UMMTO, Page 01.

³ Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement(CNUCED), cadre de politique commerciale en Algérie, Page 10.

milliards de dollars rien qu'au cours de l'année 2020 » D'après le directeur général du commerce extérieur, au niveau du ministère du Commerce, Khaled Bouchelaghem.

▪ **Problématique**

Le commerce extérieur Algérien est fort dépendant des fluctuations du marché des hydrocarbures vu que ces dernières représentent la quasi-totalité des exportations à côté d'une faible exportation d'autres produits divers ce qui fait que les chiffres officiels du commerce extérieur sont le reflet des rentes générées par l'exportation pétrolières ce qui nous emmène à la problématique suivante :

« Comment les prix du marché des hydrocarbures influencent-ils sur l'état du commerce extérieur algérien et de l'économie nationale en générale ? »

Ce qui donne lieu à d'autres réflexions importantes à savoir :

- Pourquoi les hydrocarbures détiennent le monopole des exportations et qu'on est-il des produits hors-hydrocarbures ?
- Comment la situation politique et économique internationale influence le cours des hydrocarbures et donc le commerce extérieur de l'Algérie ?

▪ **L'objectif du travail**

Dans ce sens nous allons suivre et analyser l'évolution du commerce extérieur Algérien (balance commerciale, balance des paiements) en se référant aux rapports annuels du site officiel de la banque centrale www.bank-of-algeria.dz ainsi qu'aux données statistiques émises par l'office national des statistiques et ainsi déterminer les événements majeurs de la vie politique et économiques internationale qui portent une influence sur ce dernier.

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

Introduction

Les échanges internationaux et leur développement ont entraînés un mouvement d'internationalisation qu'on peut définir comme l'élargissement du champ d'activité d'une économie au-delà du territoire national par le biais des importations et des exportations principalement l'étranger, dans ce chapitre nous allons présenter le commerce extérieur ainsi que son historique et des notions relatives à ce dernier.

1-Généralités sur le commerce extérieur

1-1 définition du commerce extérieur

Le commerce extérieur regroupe toutes les activités liées aux importations et aux exportations d'un pays. On peut y inclure les différents stades des opérations d'import-export : étude pays, prospection, négociation, vente, logistique, transport...¹

Autrement dit, le commerce international correspond à l'ensemble des flux de marchandises (biens et services et capitaux) circulant entre des espaces économiques de nationalités différentes. Au sens large, le commerce international correspond à l'ensemble des flux de marchandises (biens) et de services entre au moins deux pays. Les flux de services sont pris en compte dans la mesure où leur part progresse rapidement dans les échanges internationaux (surtout le transport, le tourisme et les services aux entreprises).

Le commerce extérieur est généralement soumis à diverses réglementations tant pour le contrôle des produits (hygiène, sécurité, etc.), que pour les procédures (procédures bureaucratiques, registres, etc.) et fiscales (taxes, tarifs, etc.).

L'objectif principal du commerce extérieur est de satisfaire la demande des consommateurs en tirant parti des avantages comparatifs que possède chaque pays. Le concept qui englobe le commerce extérieur de tous les pays est celui de commerce international. Voir commerce international

Il est important de mentionner que le commerce extérieur tel qu'on le connaît aujourd'hui doit son existence à la libéralisation des échanges (la mondialisation), en plus de l'élimination des interdictions et des barrières tarifaires. À son tour, la politique douanière et de fret, ainsi que celle des taxes sur le commerce extérieur, doit être rationnelle et prudente. Il devrait essayer de promouvoir la concurrence pour le bien ou le service à l'étranger et permettre au pays de recevoir d'autres devises différentes. Tout cela, dans le but de pouvoir importer des biens ou des services sans aucune politique protectionniste.

¹<https://www.glossaire-international.com/pages/tous-les-termes/commerce-exterieur.html> consulté le 12/05/2022

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

1-2 Modèles de commerce extérieur

En économie, il existe divers modèles qui tentent d'expliquer la logique des flux du commerce extérieur sur une période de temps, en essayant d'identifier quels sont les facteurs déterminants et comment leur variation affecte les flux commerciaux. Voici brièvement quatre des plus connus :

- **Avantage absolu d'Adam Smith** : Selon ce modèle, les marchandises seront produites et exportées depuis les pays ayant les coûts de production absolus les plus bas. Ainsi, par exemple, si le pays A a un coût de production de chaussures inférieur au reste (B, C, ... Z), soit parce que ses intrants sont moins chers, soit parce qu'il est capable d'utiliser moins d'intrants, les chaussures seront produites en A et ils seront exportés vers le reste des pays.
- **Avantage relatif de David Ricardo** : Selon le modèle de Ricardo, ce qui est pertinent pour déterminer ce qui sera produit et commercialisé dans un pays, ce ne sont pas les coûts absolus, mais les coûts relatifs. De cette façon, même lorsqu'un pays a un désavantage absolu de coûts avec tous les autres, il pourra encore profiter des avantages du commerce extérieur en concentrant sa production sur les biens dans lesquels il est relativement plus efficace.
- **Modèle Heckscher-Ohlin** : La proposition de ce modèle est que les pays concentrent leur production sur des biens plus intensifs dans le facteur de production le plus abondant dans le pays. Ainsi, par exemple, si un pays a une main-d'œuvre abondante, alors il aura tendance à produire des biens à forte intensité de main-d'œuvre, alors qu'il importera des biens à forte intensité de capital.
- **Modèle chanteur-Prebish** : Selon ce modèle, le commerce extérieur engendre une véritable relation d'échange entre pays développés et pays sous-développés qui est préjudiciable à ces derniers. En effet, les prix des intrants ou des matières premières dans lesquels les pays les plus pauvres ont tendance à se spécialiser ont tendance à baisser, tandis que les produits les plus transformés, typiques des pays développés, ont tendance à augmenter. Les auteurs recommandent que les pays sous-développés augmentent leur production locale et réduisent le commerce extérieur.

1-3 Aperçu Historique sur le commerce extérieur

En 1913, les réseaux du commerce extérieur sont bien simples, bien structurés. L'Europe Occidentale essentiellement la Grande Bretagne, l'Allemagne et la France constituent le pôle de loin le plus important du commerce international. Ces trois pays avec

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

37% dans le commerce mondial en ce qui concerne le mouvement des capitaux à la veille de la guerre de 1914, ces trois pays détenaient le 3/4 des investissements à l'étranger. L'Angleterre venait en tête avec 41 % du total suivi de la France et de l'Allemagne. Les importateurs de capitaux sont essentiellement les pays d'Europe en voie de développement (Europe centrale et du sud tsariste). L'Afrique et l'Asie avaient une infime partie. Les pays qui ont bénéficié beaucoup d'investissements, ce sont développés. Les autres sont restés ainsi marginalisés et n'ont pas profité des avantages de ce mouvement de capitaux. Les difficultés actuelles des PVD s'inscrivent dans ce concept.²

De 1890-1913, c'est la période d'expansion et de liberté du commerce et de l'universalité de l'étalon-or sur le plan monétaire. Pendant cette période, il n'y avait pas d'obstacles aux échanges internationaux. Cependant la politique du libre-échange n'était pas pratiquée universellement. L'Allemagne et les Etats-Unis d'Amérique protégeaient encore leur industrialisation naissante contre la concurrence anglaise. Au cours de cette période, il n'y avait pas aucune limitation physique comme entrave à la liberté du commerce international, aucune restriction.

La période de l'entre-deux-guerres a connu une stagnation et une désintégration qui sont dus aux effets de la crise de 1929, à un manque d'innovation technique et au renforcement du protectionnisme ainsi qu'à la dissociation du système monétaire international en place à l'époque.

Depuis 1945, le commerce mondial n'a cessé de croître tant en valeur qu'en tonnage ou en volume. Après le triplement des échanges entre 1960 et 1974, la période actuelle présente une croissance plus faible ponctuée par deux reculs en 1975 et en 1982. Ce changement est dû aux incertitudes provoquées par la variation de cours du pétrole et des taux de changes et par de problème de l'endettement.

La volonté libre - échangiste défailante s'exprime à la fin de la seconde guerre mondiale dans les pays victorieux qui veulent ainsi renouer avec la "prospérité des années 1920". L'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, le GATT, conclu en 1947, fut l'une des causes du développement des échanges. Cependant la libéralisation totale des échanges n'est pas acquise. Elle est toujours en devenir, nécessitant des négociations multilatérales souvent houleuses appelées ROUND depuis les années 1960 : Kennedy Round en 1967, TOKYO Round en 1973 - 1979 et URUGUAY ROUND de 1986 à 1992. La crise

²https://www.memoireonline.com/12/08/1727/m_Incidence-du-commerce-international-sur-le-developpement-economique-de-la-RD-Congo1.html consulté le 15/05/2022

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

des années 1970 ne fait qu'accroître les difficultés. La concurrence est de plus en plus sévère, plaçant certains pays devant des problèmes sociaux et financiers tels que la tendance protectionniste s'affirme de nouveau. On dénonce des pratiques déloyales, on met en avant des raisons de sécurité et de défense, on multiplie les obstacles non tarifaires, on signe des accords bilatéraux d'auto - limitation. Les déclarations libre échangistes et les mesures protectionnistes se succèdent; la guerre économique prévaut³.

Avant d'aller plus loin dans ce travail il est tout d'abord nécessaire de définir quelques notions relatives au commerce international afin de faciliter la compréhension.

2-Notions relative au commerce extérieur

▪ La balance des paiements

La balance des paiements est un document statistique élaboré sous forme comptable, élément de la comptabilité nationale recensant les flux de biens, de services, de revenus, de transferts de capitaux, et les flux financiers que les résidents d'un pays dans leur

La balance des paiements est un document toujours équilibré. En effet, les différents flux sont comptabilisés à la fois au crédit d'un compte et au débit d'un autre compte : c'est le principe de la comptabilisation en partie double. Un achat correspond à une vente, et une vente correspond à un achat.⁴

La balance des transactions courantes regroupe la balance commerciale qui retrace les importations et les exportations de biens et la balance des invisibles ;

La balance des invisibles recense l'ensemble des échanges de biens immatériels avec l'extérieur : échanges de services, tourisme, assurances, transfert de fonds, revenus du travail et financiers, les dons publics et privés.

▪ La balance commerciale

Le solde de la balance commerciale est la différence entre la valeur des exportations et des importations de biens. Lorsque la valeur des exportations est supérieure à celle des importations, la balance commerciale est dite excédentaire. À l'inverse, il y a déficit commercial lorsque la valeur des exportations est inférieure à celle des importations. La balance commerciale est dite déficitaire.

Selon la comptabilité nationale française, le terme de balance commerciale est limité aux seuls échanges de biens, à l'exclusion des services. À partir des statistiques douanières de

³ C.BARRET et J. BRIGNON « Des échanges planétaires: Géographie », éd. Hâtier,Paris,1988,p.320

⁴<https://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-economique-et-financier/1198857-balance-des-paiements-definition>. Consulté le 17/05/2022

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

marchandises, la direction générale des douanes calcule mensuellement le solde de la balance commerciale.

Le taux de couverture : Le taux de couverture représente le rapport entre les exportations et les importations de biens. Il mesure l'indépendance économique globale d'un état, ou en fonction d'une marchandise particulière.

Si le résultat est proche ou égal à 100 %, alors les valeurs d'importations et d'exportations sont équivalentes.

Si le résultat est inférieur à 100 et plus il se rapproche de 0, plus les valeurs d'importations ne seront supérieures à celles de l'exportation, et inversement quand le résultat est supérieur à 100. Et il est égale à 100 la balance commerciale est équilibrée et le solde commerciale est nul .⁵

▪ L'exportation

Une exportation est, au sens strict, une vente de marchandise par un résident à un non-résident. La sortie de la marchandise du territoire national donne lieu à une entrée correspondante de devises au bénéfice de l'agent économique résident.

L'exportation est « *vente de biens et services à l'étranger* »⁶. Selon Martin : « Action de sortir des biens, des marchandises (produits naturels ou fabriqués) du territoire national vers le pays étranger auquel on les vend »⁷. Exporter ne veut pas seulement dire vendre à l'étranger ou vendre en langue étrangère pour écouler plus de produits et en tirer des bénéfices; c'est aussi s'adapter à de nouveaux marchés, respecter des normes et des habitudes de consommation différentes et accepter quelques contraintes.

▪ L'importation

Une importation est, au sens strict, un achat de marchandises par un résident à un non-résident. L'entrée de la marchandise sur le territoire économique national donne lieu à une sortie correspondante de devises au bénéfice d'un non-résident.

Au sens large, on parlera aussi d'importations de services ou de capitaux.⁸

⁵ AIT AHMED AMEZIANE GHANIA, AIDER FETTA « *analyse et suivie d'une opération de commerce extérieur* » mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master en sciences commerciales, UMMTO 2021, page 6

⁶ Hachette (2002). Le dictionnaire des sciences économiques et sociales. Hachette Education, p 67.

⁷ Martin G. (1931). Maison d'exportation 1931, p. 1117, cité in : Ghezlaoui R. (2016). L'export : des outils et un savoir-faire. Imprimerie Eddiwan Rouiba.

⁸ ALAIN.B, ANTOINE.C, CHRISTINE.D << dictionnaire de science économique >>, Armand Colin 2013, page 754

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

Le terme « importations » désigne en économie l'ensemble des achats de marchandises à l'extérieur d'un pays, qu'il s'agisse de biens destinés à la consommation (biens de consommation) ou de biens destinés à servir à l'investissement (biens de capital).

En comptabilité nationale, l'importation désigne l'ensemble des biens entrants définitivement sur le territoire national en provenance du reste du monde ainsi que les services fournis par des unités non résidentes à des unités résidentes.

▪ **Solde commercial**

Le solde commercial désigne, pour un pays, la différence entre les exportations et les importations de marchandises.

Cette expression renvoie à la notion de balance commerciale qui était une des balances incluses dans la balance des paiements avant que la présentation ne soit modifiée en 1995. Depuis cette date, la balance commerciale n'existe plus en tant que telle, mais, par habitude, l'expression solde commercial reste encore utilisée.

▪ **Taux de change :**

Le taux de change (ou cours du change) est le prix d'une monnaie exprimée en unités de monnaie étrangère. Le taux de change résulte de la confrontation de l'offre et de la demande de cette monnaie contre devises sur le marché des changes.

Le fonctionnement du marché des changes et l'intervention éventuelle des autorités monétaires pour réguler les cours du change dépendent du système monétaire international en vigueur.

Le taux de change entre deux monnaies se nomme taux de change bilatéral, on peut calculer aussi un taux de change effectif.

Le taux de change effectif de la monnaie d'un pays est un indice synthétique qui permet de retracer l'évolution de la valeur internationale de cette monnaie par rapport à un ensemble de monnaies (et non par rapport à une seule comme dans le taux de change bilatéral).

L'évolution du taux de change effectif est la moyenne pondérée des indices d'évolution des taux de change bilatéraux. En général les coefficients de pondération dépendent de la structure du commerce international de ce pays.⁹

⁹ ALAIN.B, ANTOINE.C, CHRISTINE.D<<dictionnaire de science économique>>4^{ème} édition, Armand Colin 2013, page 1251

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

3-Présentation du commerce extérieur Algérien

Les réformes affectant le commerce extérieur de l'Algérie constituent un élément important du processus de transformation engagé par le pays à partir de la seconde moitié des années 1980.

L'analyse de l'évolution du commerce extérieur de l'Algérie fait ressortir les principales caractéristiques, telles que la stabilité de la structure globale mono-exportatrice d'hydrocarbures, la faible diversification des produits exportés, le déséquilibre accentué de la balance commerciale aggravant ainsi le niveau d'extraversion de l'économie nationale et sa dépendance énergétique comme source de financement. Elle demeure fragilisée, car elle dépend de la conjoncture internationale des matières premières, à l'export pour les hydrocarbures et à l'import pour les produits de base.

La balance commerciale de l'Algérie est excédentaire durant la période 2010 jusqu'en 2014, ensuite elle est déficitaire de 2015 à 2018 dues à la baisse des cours du prix de pétrole durant cette période.

Cependant, cette situation n'est pas un signe d'une économie solide, puisque la croissance économique n'est pas tirée par des secteurs industriel, agricole et même tertiaire dynamiques. En revanche, la primauté du secteur énergétique n'a pas permis la floraison des autres secteurs, ce qui explique d'ailleurs la part insignifiante des exportations hors hydrocarbures, notamment celui des produits agricoles et agroalimentaires dans le total des exportations de l'Algérie.

3-1 Evolution du change du dinar algérien

Jusqu'en 1970, le dinar était équivalent à plus ou moins 1 franc français ou 180 milligrammes d'or, ce qui donnait pour 1 dollar américain, un cours de 4,94 DZD. En 1973, il passe à 4,19 DZD pour 1 dollar. Depuis 1974, les accords de Bretton Woods devenant caduques, la valeur du dinar a été fixée suivant l'évolution d'un panier regroupant les 14 principales monnaies mondiales. À la suite du contre-choc pétrolier¹⁰, une détérioration du solde de la balance des paiements en plus du resserrement des marchés de capitaux, et une surévaluation du dinar a imposé, entre 1986 et 1990, la nécessité d'une dépréciation du cours par rapport au dollar américain, qui passe de 4,82 DZD à 12,191 DZD, soit pour le dollar une hausse locale de 153 %. Une seconde dépréciation prend place en septembre 1991 de l'ordre de 22 %, pour s'ouvrir au commerce extérieur. Le 10 avril 1994, une nouvelle dévaluation intervient, de 40,17 %, agréée par le FMI, dans le but de stabiliser les comptes extérieurs et

¹⁰https://fr.wikipedia.org/wiki/Dinar_algérien consulté le 25/05/2022

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

d'enrayer la chute du dinar. Tout au long des années 2000, la dérive à la baisse du dinar algérien s'est poursuivie.

En résumé, de 1986 à 2002, le cours du dinar a été déprécié de 4,82 DZD à 79,92 DZD pour 1 USD, soit de 1 558 %. Au début de l'année 2012, et à la suite des fortes augmentations de salaires des fonctionnaires durant l'année 2011, l'État a opéré une nouvelle fois une dévaluation d'environ 10 % du dinar par rapport au dollar et à l'euro.

Tableau n°01 : évolution de la valeur du dinar algérien par rapport au dollar US et à l'euro sur une période de 50 ans.

Source ¹¹:

Année	1970	1975	1980	1985	1990	1995	2000	2005	2010	2015	2020
Un dollar USD en Dinar algérien	4.94	3.95	4.21	4.01	7.86	44.61	76.87	74.84	74.52	107.27	132.31
Un euro en dinar algérien	-	-	-	-	-	-	71.53	88.29	99.57	116.79	161.31

3-2 Composition des importations

En se référant au tableau ci-dessous on note que l'Algérie importe principalement : des équipements industriels des produits semi-finis ainsi que des produits alimentaires suivis par d'autres groupes de produits tel que : (l'énergie, les matières premières et le Equipements agricole...etc). On remarque une augmentation de 13.59 milliards de dollars dans la somme totale des importations entre l'année 2008 et 2014.une augmentation supportée par les seules recettes des hydrocarbures. Mais qui peut être justifiée par le changement des habitudes de consommation des ménages algériens.

Ce tableau ci-dessous représente un exemple de la composition des importations Algériennes sur une certaine période de temps.

¹¹ établi à partir des statistiques de la banque mondiale recueillis sur le site : www.perspectivemonde.com .

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

Tableau n°02 : composition des importations de l'Algérie par groupes de produits durant la période (2008-2012) exprimés en millions de dollars Us

Année	2008	2009	2010	2011	2012
Alimentation	7397	5512	5696	9261	8483
Energie	650	516	898	1094	4659
Mat premières	1318	1128	1325	1676	1729
Produits semi-finis	9502	9557	9494	10047	9994
Equipement agricole	164	219	321	364	310
Equipement industriel	12344	14141	16200	15091	12558
Biens de consommation	6172	5868	4119	6890	9635
Autres	-	-	-	1986	3682
Total	37457	36941	38053	46409	51050

Source : réalisé à partir des données de la banque centrale d'Algérie : www.bank-of-algeria.dz

3-3 Composition des exportations

Les exportations algériennes sont en grande majorité des hydrocarbures. Les exportations hors hydrocarbures demeurent marginales en termes de recettes par rapport aux exportations totales, soit une part de 1.76% pour une valeur de 1386 millions de dollars contre une majorité écrasante de 98.24% pour les hydrocarbures en 2008 comme on peut le voir dans le tableau n°03.

Tableau n°03 : composition des exportations de l'Algérie par groupes de produits entre 2008 et 2012 exprimés en millions de dollars Us.

Année	2008	2009	2010	2011	2012
Alimentation	119	113	315	355	315
Energie	77194	44415	56121	71662	70584
Mat premières	334	169	94	161	168
Produits semi-finis	834	393	498	660	619
Equipement agricole	1	0	1	0	0
Equipement industriel	67	42	30	35	32
Biens de consommation	32	49	30	16	19
Total	78581	45181	57089	72889	71736

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

4-Historique du commerce extérieur algérien depuis 1924 au début des années 2000

4-1 Avant l'indépendance

La conquête de l'Algérie par la France, s'est faite parallèlement à l'évolution de l'industrie en France, a représentait une chance inouïe pour le marché Français.

L'économie algérienne était organisée de tel façon qu'elle a importait des produits manufacturés produits par l'industrie Française et exportés dans des conditions de prix conçues et réalisait par les représentants de la machine colonisatrice.

L'Algérie était une colonie au sens propre du terme et la morphologie de son économie obéissait à cet impératif. A la veille des grands bouleversements socio-politique-économiques.

Pendant la période 1924-1938, l'Algérie réalise, en moyenne, 80 % de ses échanges avec la France. Ces liens commerciaux sont, en outre, l'héritage d'un passé ancien qui fait de l'Algérie le premier client de la France et son premier fournisseur depuis 1933. De plus, l'Algérie assure, en moyenne, 40 % des expéditions coloniales vers la France et achète 45 % des exportations françaises vers l'empire. Dernière particularité, la présence de colons tisse des liens politiques étroits qui ne seront pas sans influencer les courants commerciaux. On comptait ainsi, en 1938, 988 000 Français sur une population totale de 7,2 millions d'habitants : 39 % des d'outre-mer vivaient donc en Algérie.¹²

Les importations de l'Algérie, en francs courants, connaissent une remarquable ascension de 1924 à 1929, passant de l'indice 75,4 à l'indice 138,5 (base 100 = moyenne des valeurs de 1924 à 1938). En revanche, à partir de 1931, la chute est brutale et l'indice de 1935 (67,2) accuse une baisse de 51,4 % par rapport à l'année 1929. Les exportations, par contre, sont moins durement frappées par la crise. La chute est plus tardive et moins forte (38,2 % de régression par rapport au niveau de 1928). La reprise est, en outre, plus vigoureuse, puisqu'en 1938 on atteint l'indice record de 155,7. Croissance très forte jusqu'en 1930, affaissement de 1931 à 1933, effondrement en 1934 et 1935, reprise nette en 1937 et 1938, tel est le mouvement des valeurs courantes.

Au cours de ces dernières années avant l'indépendance, le commerce extérieur a pris une place de plus en plus importante dans l'économie algérienne. Le volume des échanges passe de 357 milliards de francs (anciens) en 1954, à 743 en 1959 et à 7,8 milliards de francs (nouveaux) en 1962. Par rapport à la valeur de la production intérieure, celle du commerce

¹²Marseille Jacques. Le Commerce de l'Algérie de 1924 à 1938 : interprétation des termes de l'échange. Revue française d'histoire d'outre-mer, tome 63, n°232-233, 3e et 4e trimestres 1976.édition Persée L'Afrique et la crise de 1930 (1924-1938) p. 529

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

extérieur n'a cessé de croître (elle équivaut à 61 % de la production intérieure en 1954, à 76,5 % en 1963).

Les chiffres cités convertis en dollars donnent respectivement :

- 1,03 milliard de dollars pour 1954
- 1,51 milliard de dollars pour 1959
- 1,60 milliard de dollars pour 1962.

Par ailleurs mieux que tout autre critère, le commerce extérieur exprimait, avant l'Indépendance, le sous-développement de l'économie :

- Par la structure des échanges : les exportations étaient composées par des produits bruts (surtout agricoles) ; les importations par des biens manufacturés et de consommation ;
- Par le déficit énorme de la balance commerciale qui allait en s'aggravant ;
- Par l'orientation des échanges : plus de 80 % des relations commerciales étaient nouées avec la France. Depuis 1962,¹³

4-2 Après L'indépendance

L'économie algérienne a subi des profondes mutations depuis son indépendance à la phase actuelle. Elle a vécu une transformation radicale de son environnement économique, induit par le passage de l'économie administrée à l'économie libérale.

Cette transformation s'est accentuée par une ouverture internationale, qui offre une opportunité pour le commerce extérieur et aux exportations en particulier.¹⁴

Concernant l'Algérie, après l'indépendance les accords d'Évian n'avaient pas prévu le régime dans lequel le pays allait gérer son économie elle optera pour une économie dirigée et centralisée, la charte d'Alger de 1964 a défini la manière dont on voulait gérer l'économie et le commerce, dès l'indépendance deux problèmes fondamentaux se sont posés, la fuite des capitaux, et la maîtrise de la balance commerciale est la balance des paiements.

A partir de 1969, avec la faillite du groupement d'achat un processus de création de sociétés nationales par secteurs de produits a été entamé sous la tutelle du ministère du commerce.

En l'espace de trois années, vont naître des sociétés nationales d'importation des textiles, du bois, et l'électroménager.

¹³Mutin Georges. Le commerce extérieur de l'Algérie en 1964. Revue de géographie de Lyon, vol. 40, n°4, 1965. p. 345

¹⁴Fegas S. & Gaci Selma (2015). Le rôle des organismes nationaux dans la promotion des Exportations des produits hors hydrocarbures : Cas de ALGEX. Mémoire Ing, ENSA.

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

4-3 Période du monopole de l'Etat sur le commerce extérieur (1963-1988)

Le ministère de l'industrie, pour n'être du reste, a attribué le monopole de l'importation des matières premières de l'industrie aux sociétés nationales conçues pour la production industrielle « SANACOME à bénéficier de l'importation des véhicules, et des pièces de rechanges ». Cette étatisation du commerce extérieur allait porter un coup terrible à la capacité commerciale des algériens, car la nature de l'organisation du commerce devait nécessairement déboucher sur ce genre de problèmes.

Le commerce extérieur s'est trouvé réparti entre les mains d'une poignée de fonctionnaires sans expériences.

Les premiers fondements du monopole de l'État sur le commerce extérieur ont été mis en place durant le plan quadriennal (1970-1973), mais c'est avec la loi 78-02 que fut consacré le caractère exclusif de la nationalisation du commerce extérieur. Par ce nouveau cadre législatif, l'État se réservait l'exercice exclusif du monopole d'importation et d'exportation des biens, fournitures et services de toute nature. Les transactions commerciales ne peuvent être conclues que par un organisme d'État, mandataire d'un monopole. Ces organismes sont chargés de la mise en œuvre du monopole sur le commerce extérieur. Il en résulte ainsi que le secteur privé est exclu du champ du commerce extérieur.¹⁵

A partir de 1979 Le commerce extérieur a connu un programme anti pénurie. Ce fut un déluge de produit de commercialisation de toutes sorte qui envahirent l'Algérie en 1985, la physionomie du commerce extérieur Algérien se présentait de la manière suivante :

L'état est l'intermédiaire des sociétés de commercialisations et de productions et détenait le monopole du commerce extérieur qui se trouvait sous la tutelle des ministères et des marchés que ce soit pour les produits de consommation ou les pièces de rechanges, cette époque s'est caractérisée par la pénurie de tel sorte que l'explosion sociale était imminente; il faut ajouter à cela que le cours du pétrole qui avoisinait 40\$ le baril en 1979 était redescendu à un prix bas de 15\$ en 1985, l'équilibre social économique et politique de l'Algérie était menacé.

Durant l'année 1986, la crise économique mondiale a eu des retombées négatives sur l'économie nationale. Pour faire face à cette situation, l'Algérie s'est vue dans l'obligation de revoir sa politique économique et de l'adapter à celle régissant l'économie de marché. Ainsi, des réformes profondes ont été engagées à partir de l'année 1988. Dans le cadre du

¹⁵ Ardjoun I. (2010). Ouverture et libération de l'économie algérienne : Quel impact sur La gouvernance des entreprises agroalimentaires ? Cas de la Wilaya de Bejaia. Mémoire Master, Institut Agronomique Méditerranéenne de Montpellier.

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

programme de ces réformes engagées, la libéralisation du commerce extérieur a constitué le volet le plus important.¹⁶

Octobre 1988 fut le résultat direct de la faillite du système politique, la politique du commerce extérieur à jouer un rôle prépondérant sur le niveau de vie de l'Algérien.

En mettant les cordons de la bourse directement entre les mains du gouvernement en excluant le peuple, on a permis à une poignée d'individus de construire des fortunes colossales et privé.

4-4 Processus de libération du commerce extérieur et Endettement auprès de la banque mondiale et les négociations avec le FMI

Le processus de libération du commerce extérieur a commencé à se mettre progressivement en place dans le sillage des réformes portant sur l'autonomie des entreprises publiques (1988) et la promulgation en 1990, la loi de 90/10 du 14/04/1990 relative à la monnaie et au crédit, qui a en particulier consacré le principe de la libération de financement de transactions courantes.¹⁷

La Soumission à la tutelle financière du FMI était l'unique solution pour régler la dette extérieure de l'Algérie. L'Algérie a signé avec le FMI des accords de stand-by, le premier accord en 1989, le deuxième de confirmation en juin 1991 et un rééchelonnement de la dette en 1994 vis-à-vis des Clubs de Paris et de Londres. En contrepartie de ces facilitations, le FMI a imposé un Plan d'Ajustement Structurel en avril 1994, dans le but d'assurer les grands équilibres macro-économiques. C'est dans le cadre du plan d'ajustement structurel que le processus de la libéralisation a été engagé à travers le démantèlement du monopole de l'État et la liberté d'accès au commerce extérieur pour toutes les entreprises publiques et privées.¹⁸

Après les négociations avec le FMI, l'Algérie a accentué son ouverture vers l'extérieur à la réduction des barrières tarifaires et l'élimination des restrictions aux exportations. Après avoir libéralisé le commerce extérieur, l'Algérie enclenche au cours de cette seconde étape un processus de renégociation des conditions d'ouverture de son marché et de son insertion au marché mondial dans un contexte marqué par l'ouverture des discussions avec l'Union Européenne et l'OMC.

¹⁶ Ben Khalef M. E. A., Brahimi O. & Sakrane H. (2013). L'impact des exportations hors hydrocarbure sur le PIB algérien. Mémoire d'ingénieur. Ecole Nationale Supérieure de Statistique et de l'Economie Appliquée.

¹⁷ Chelghem M.K. (2008). Les Enjeux de l'ouverture commerciale en Algérie. L'Algérie de demain : relever les défis pour gagner l'avenir. Friedrich-Ebert-Stiftung.

¹⁸ Si-Tayeb H. (2015). Les transformations de l'agriculture algérienne dans la perspective d'adhésion à l'OMC. Thèse, Université de Tizi Ouzou.144

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

Le gouvernement algérien s'est lancé dès le début des années 90 dans un processus de transition d'un système économique centralisé à une économie de marché en menant une politique de réformes structurelles dans le cadre d'un programme d'ajustement structurel mené en collaboration avec le **FMI** et la **BIRD** et soutenu par la communauté financière internationale et l'Union Européenne.

Ce programme a permis le rétablissement des équilibres macroéconomiques, l'amélioration des performances en termes de croissance du produit intérieur brut et le développement d'un secteur privé plus dynamique, entraînant par conséquent un plus grand flux entrant d'investissements directs étrangers (**IDE**).

L'année 1994 est celle du changement de cap radical de la politique économique et financière gouvernementale. La disparition de toute marge de manœuvre entraîne deux gouvernements successifs, conduits par Réda Malek et Mokdad SIFI, dont les ministres des finances sont des anciens collaborateurs de la Banque Mondiale, à mettre en œuvre un Programme d'ajustement Structurel de quatre années (un an/trois ans) à l'initiative totale du F.M.I.

L'année 1995 s'ouvre ainsi sous des auspices favorables. Ces prévisions s'avèrent d'autant plus fondées puisque les prix du pétrole recommencent à croître dès le milieu de 1994 pour se stabiliser autour de 17,5 dollars le baril en moyenne au long de l'année. Les importations augmentent de 1 milliard de dollars, moins cependant qu'en 1994. La balance commerciale est ainsi positive pour la deuxième année consécutive alors que le déficit des services se creuse, passant de 1,5 à 2,3 milliards de dollars entre 1994 et 1995.

A partir de 1999 le gouvernement de Bouteflika s'est engagé à réduire la pauvreté et à relancer l'économie.

Les finances publiques sont positivement influencées dans la mesure où un excédent budgétaire est réalisé chaque année depuis 2000, ce qui a permis de s'engager dans des dépenses publiques élevées et de lancer le Programme de Soutien et de Relance Économique (**PSRE**) et le Programme National de Développement de l'Agriculture (**PNDA**)...

En 2001, le gouvernement Algérien a mis en œuvre un programme de redressement économique favorisant la croissance et la stabilité de l'économie. Ce programme de 7 milliards de dollars US visait à revitaliser la production agricole, à développer le réseau public de distribution d'eau, à améliorer l'infrastructure et les services de transport, à rehausser le niveau de vie et à encourager les projets locaux de mise en valeur.

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

L'optimisme d'une Algérie économiquement stable est encore plus fort avec sa signature de l'accord d'association avec l'Union Européenne le 22 Avril 2002 (accord bilatéral) et les efforts qu'elle souscrit pour son adhésion au GATT et l'OMC (accord multilatéral) et des accords avec l'Union Maghrébine (accord régional).¹⁹

D'autres plans de réforme cherchent à intégrer l'Algérie à l'économie mondiale en libérant le pays de sa dépendance à l'égard de l'industrie des hydrocarbures et en permettant aux entreprises privées de tirer profit des débouchés offerts par les secteurs Algériens de l'énergie et des mines.

Les initiatives de libéralisation de l'économie ont déjà commencé à porter leur fruit. En 2003, l'investissement étranger direct **IDE** fait au pays par suite des réformes économiques et de la modification des règlements régissant l'investissement a totalisé 2,3 milliards de \$US, ce qui classe l'Algérie au deuxième rang des pays africains pour l'importance de l'**IDE**. En terme Politique de change : Le Dinar s'est stabilisé par rapport au Dollar.

Face à la crise de 2008, Reuters, Joël TOUJAS-BERNAT, responsable du FMI, aurait déclaré, le samedi 15 novembre 2008 à Alger, que l'Algérie ne sera pas affectée de manière significative par la crise financière mondiale, mais qu'elle doit adopter une politique économique flexible pour compenser la chute des revenus du pétrole. Le FMI a encouragé le pays à réduire sa dépendance envers la production d'hydrocarbures et de diversifier son économie. En décembre 2008 l'ex premier ministre AHMED OUYAHIA aurait déclaré sur la tribune du parlement que l'Algérie est loin de la crise qui secoue les places boursières mondiale au moins pour les cinq années à suivre (jusqu'à 2014) ; grâce notamment aux réserves en dinars change qui dépasse 138 milliard de Dollars.

4-5 L'OMC et la probable adhésion de l'Algérie

L'Algérie s'est engagée dans le processus d'intégration au commerce multilatéral depuis juin 1987, mais elle n'a pas saisi l'opportunité de devenir membre de plein droit de l'OMC, elle s'est contentée du rôle d'observateur. La procédure d'adhésion à l'OMC s'est subdivisée en deux phases. La première, phase de juin 1987 à juillet 1996, est qualifiée de dormante, les autorités algériennes s'étant contentées de déposer une demande d'adhésion. De fait, les négociations s'engagent concrètement à partir de la présentation par l'Algérie de son aide-mémoire au commerce extérieur en juillet 1996 puis de la tenue de la première réunion du Groupe de travail en avril 1998, c'était la deuxième phase. Après la tenue de la session des

¹⁹ Taleb F. (2016). Le projet d'intégration régionale maghrébine : Impact sur l'Algérie. Thèse, Université de Tlemcen.

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

négociations qui regroupe la partie algérienne et les représentants de l'OMC en avril 2001, l'Algérie fut critiquée, le résultat logique de ses critiques s'est soldé par une récession du dossier algérien, l'Algérie a promis de prendre en considération les conseils de ses partenaires économiques ²⁰.

Devant cet échec, l'Algérie a constaté le placement de son dossier au niveau :

- L'absence d'une stratégie de négociation claire et visible à court terme, car notre pays a adopté la même formule de négociation entreprise avec l'Union européenne ;
- Le manque d'expérience des négociateurs algériens et les limitations de leurs prérogatives et de leurs espaces de manœuvres souvent en donnant raison aux hommes politiques qu'aux hommes de terrains, ce qui donne aux négociations une forme politique plutôt que commerciale
- L'absence d'un agenda et de programme clair et la non-clarté des statistiques présentées à l'OMC ;
- La non-stabilité des gouvernements algériens ;
- Le manque d'une volonté politique ;
- La machine productive basée sur le pétrole.

4-6 L'accord d'association avec l'Union Européenne

L'accord d'association avec l'Union européenne constitue le premier accord commercial bilatéral d'importance que l'Algérie a conclu. Cet accord a été signé le 22 avril 2002 (après des négociations qui ont commencé depuis 1997), à Valence en Espagne, l'accord d'association est mis en œuvre le 01/09/2005.²¹

Une nouvelle initiative a été mise en place : le dialogue « 5+5 » réunissant 5 pays de l'UMA (Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie et Tunisie) et 5 pays de l'UE (Espagne, France, Italie, Malte et Portugal). Le dialogue « 5+5 » forme en quelque sorte le noyau dur du projet euro-méditerranéen : enceinte de dialogue informel ayant pour vocation de consolider le partenariat dans son ensemble.

²⁰ Abbas M. (2009). L'accèsion de l'Algérie à l'OMC entre ouverture contrainte et Ouverture maîtrisée. CREAD, OMC, CEA, CNUCED, Ministère du commerce, Algérie. Halshs-00387925

²¹ Hachemi N. (2007). Impact prévisible de l'intégration de l'Algérie à la zone de libre échange Union Européenne et Organisation Mondiale du Commerce sur la filière huile alimentaire. Mémoire Magistère. INA El-Harrach

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

L'objectif de la déclaration de Barcelone est de garantir la paix, la stabilité et la prospérité en méditerranée par l'instauration d'une zone de dialogue et de coopération. Cet objectif se réalisera par des actions ²²en faveur du :

- Renforcement de la démocratie et du respect des droits de l'homme.
- Développement économique et social durable.
- Lutte contre la pauvreté.
- La promotion d'une meilleure compréhension entre les cultures.

Pour atteindre les objectifs cités, les participants ont dénombré trois moyens qui constituent aussi trois volets prioritaires de partenariat entre la communauté européenne et l'Algérie qui sont :

- Le volet politique et sécuritaire impose aux pays signataires de la déclaration, une
- Coordination et une concertation régulière sur les questions politiques et Sécuritaires.
- Le deuxième volet porte sur la coopération économique et financière. Son but
- Principal est de construire une zone fondée sur le libre-échange, dans le respect
- Des obligations découlant des règlements de l'OMC.
- Enfin, un volet social, culturel et humain dont l'objectif est d'encourager
- Le dialogue entre les cultures.

4-7 L'intégration régionale de l'Algérie au sein du l'Union du Maghreb Arabe

L'Union du Maghreb Arabe (UMA) a été créée officiellement le 17 février 1989 à Marrakech (Maroc) regroupant cinq pays : l'Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie et Tunisie. L'UMA est fondée sur les liens solidaires qui unissent les peuples du Maghreb Arabe, liens fondés sur la communauté de l'histoire, de la religion et de la langue. L'objectif est la réalisation d'une stabilité politique de la région du Maghreb et le renforcement des liens de complémentarité économique entre les pays membres.

Le Maghreb peut constituer un marché important dans la région du bassin méditerranéen qui pourrait contribuer au renforcement de l'attractivité du Maghreb. Le volume insignifiant des échanges intra-maghrébins met clairement en évidence la réalité de l'intégration maghrébine, les échanges commerciaux de l'Algérie avec l'UMA se concentrent essentiellement sur ces deux pays voisins, à savoir le Maroc et la Tunisie.²³

²² Leguefche Kh. (2008). Accord d'association entre l'Algérie et l'Union Européenne. Mémoire de master études européennes. Université Pierre Mendès-France de Grenoble.

²³ Oukaci K. & Kherbachi H. (2010). Intégration des économies magrébines et partenariat euro-méditerranéen, état des lieux. Ouvrage collectif. Europe et Maghreb. Voisinage immédiat, distanciation stratégique, Alger, CREAD. P-p 75-92

Chapitre 01 : Aperçu historique du commerce extérieur Algérien et notions de base

Conclusion

Après cette brève présentation du commerce international en général et du commerce extérieur de l'Algérie et de son aperçu historique ,on a constaté que la majorité des recettes liés à l'exportation sont tributaire du marché des hydrocarbures c.-à-d. : que l'état de l'économie nationale repose sur une base fragile et volatile qui est le prix du pétrole, à défaut de diversification des exportation ;notamment des autres produits hors-hydrocarbures qui ne représentent qu'une infime partie de la totalité des exportations et qui peinent à déplacer les 5%.

Ce qui fait que les revenus générés par le commerce extérieur ont de plus en plus peine à couvrir la somme des importations qui ne cessent d'augmenter surtout ces dernières années ce qui donne un ratio du taux de couverture de plus en plus faible.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Introduction

Malgré des tentatives de libéralisation et de diversification des exportations et de réformes concernant la position du pays par rapport au commerce extérieur les exportations algériennes restent fort dépendantes des prix des hydrocarbures, et les principaux indices :(balance commerciale, balance des paiements et dette extérieure) du commerce extérieur du pays sont approximativement le reflet des rentes réalisées grâce à l'exportation du pétrole et de ses produits dérivés.

Dans ce chapitre-ci nous allons suivre et analyser l'évolution des statistiques concernant les principaux indices du commerce extérieur sur une période qui va du début des années 2000 allant jusqu'à la période actuelle en s'appuyant sur les données publiés par différentes institutions (la banque centrale d'Algérie, le fond monétaire international, la banque mondiale).Pour identifier les changements majeurs qui ont touchés aux commerce extérieur de l'Algérie tels que le déficit de la balance commerciale qui dure depuis 2014, ainsi que les répercussions de la crise sanitaire du COVID-19 et la crise Ukraino-Russe.

Nous allons aussi toucher au secteur des produits hors hydrocarbures qui malgré son évolution positive représente une faible partie de la valeur totale des exportations en suivant son évolution durant ces dernières années.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Section 01 : Evolution de la balance commerciale en Algérie (période 2008-2022) :

La balance commerciale comptabilise la valeur des exportations et des importations de biens d'un pays avec le reste du monde, ou autrement dit elle représente la différence entre la valeur des exportations et des importations de biens. On dit que le solde de la balance commerciale est positif lorsque les exportations sont supérieures aux importations du pays dans ce cas on parle d'excédent commercial. À l'inverse, il y a un déficit commercial lorsque la valeur des exportations est inférieure à celle des importations et on dit que la balance commerciale est négative. La balance commerciale totale tient compte de tous les biens exportés et importés. C'est une des composantes majeures de la balance des paiements. Un excédent ou un déficit commercial marqué pour un seul produit ou une seule catégorie de produits indique que l'économie nationale possède un avantage ou un handicap concurrentiel particulier pour ce produit sur le marché international.

Dans cette section on va procéder à une analyse de la balance commerciale de l'Algérie sur la période de 2008 jusqu'à 2022, en s'appuyant sur plusieurs techniques de collecte d'informations telles que les documents et les rapports annuels de la direction générale des douanes algérienne, en faisant référence au portail Web (gov.douane.dz) et à d'autres sites d'institutions sources de données comme, le fond monétaire international, Bank of Algeria, et l'office national des statistiques.

Tableau n°4 : évolution de la balance commerciale sur la période (2008-2012) :

Valeur en Milliards USD

	2008	2009	2010	2011	2012
Solde de la balance commerciale	40,596	7,784	18,205	25,961	20,167
Hydrocarbures	77,194	44,415	56,121	71,661	70,583

Source : Tableau établi à partir de : https://www.bank-of-algeria.dz/pdf/rapportba2012/chap4_2012.pdf

On ressort de ce tableau que :

- En 2009 le solde de la balance commerciale est de 7,784 milliards de dollars contre 40,596 milliards de dollars en 2008, soit une baisse de 80,8 %, on déduit aussi que les exportations des hydrocarbures durant cette période ont diminué de 77,194 milliards de dollars à 44,415 milliards de dollars.
- À partir de 2009 jusqu'à 2011, une augmentation remarquable des exportations des hydrocarbures passant de 44,415 milliards de dollars à 71,661 milliards de dollars, soit

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

une hausse de 61,34 %. Ce qui reflète l'augmentation du solde de la balance commerciale passant de 7,784 Million de dollars à 25,961 millions de dollars.

Tableau n°5 : évolution de la balance commerciale sur la période (2010-2014) :

Valeur en Milliards USD

	2010	2011	2012	2013	2014
Solde de la balance commerciale	18,205	25,961	20,167	9,727	0,326
Hydrocarbures	56,121	71,661	70,583	63,663	58,362

Source : Tableau établi à partir de : https://www.bank-of-algeria.dz/pdf/rapportba_2014/chapitre4_2014.pdf

Tableau n°6 : évolution de la balance commerciale sur la période (2014-2018) :

Valeur en Milliards USD

	2014	2015	2016	2017	2018
Solde de la balance commerciale	0,326	-18,083	-20,128	-14,412	-7,46
Hydrocarbures	58,362	33,081	27,918	33,202	38,897

Source : Tableau établi à partir de : https://www.bank-of-algeria.dz/pdf/rapportba_2018/chap4_2018.pdf

La période allant de 2011 jusqu'à 2016, a été marquée par une chute libre de l'exportation hydrocarbures de 71,661 milliards de dollars à 27,918 milliards de dollars, ce qui reflète un déficit de 46,1 milliards de dollars de la balance commerciale, plus particulièrement en 2015 où elle devient négative avec un solde de -18,083 milliards de dollars, et -20,128 milliards de dollars en 2016.

Tableau n°7 : évolution de la balance commerciale sur la période (2018-2022) :

Valeur en Milliards USD

	2018	2019	2020	2021	2022
Solde de la balance commerciale	-7,46	-9,30	-13,6	-1,10	1,40
Hydrocarbures	38,90	33,20	20,0	32,60	35,30

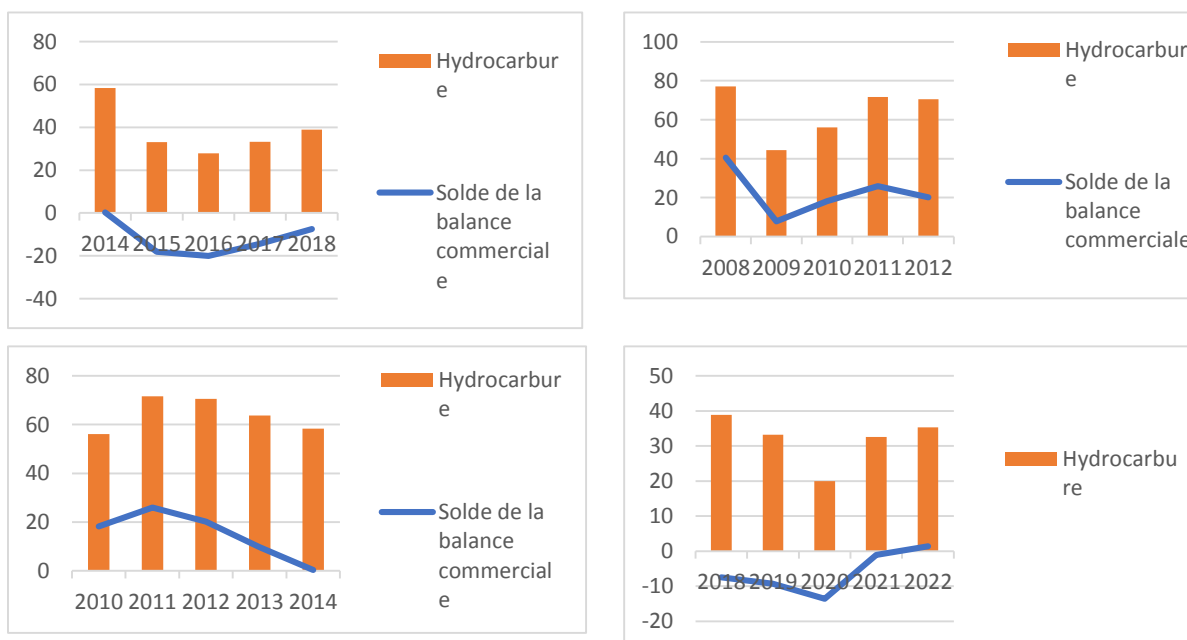
Source : Tableau établi à partir de : <https://www.imf.org/-/media/Files/Publications/CR/2021/French/1DZAF2021001.ashx>

À la fin de l'année 2016 et à partir de l'année 2017, on remarque une augmentation des exportations des hydrocarbures, pour atteindre 33,2 milliards de dollars en 2019, où la balance commerciale était toujours négative avec un solde de -9,30 milliards de dollars.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

- En 2020 la balance commerciale était de -13,6 milliards de dollars, soit une baisse de 4,3 milliards de dollars par rapport au solde de l'année 2019.
- Les exportations des hydrocarbures ont connu une hausse remarquable en 2021 pour atteindre 32,60 milliards de dollars, la balance commerciale en cette année a connu un excédent commercial de 12,5 milliards de dollars.
- Enfin en 2022 pour la première fois depuis 2015, la balance commerciale revient positive avec un solde qui s'élève à 1,4 milliards de dollars, soit une augmentation de 2,5 milliards de dollars par rapport à l'année 2021.

Figure n° 1 : graphiques représentant l'évolution de la balance commerciale en fonction des prix des hydrocarbures :



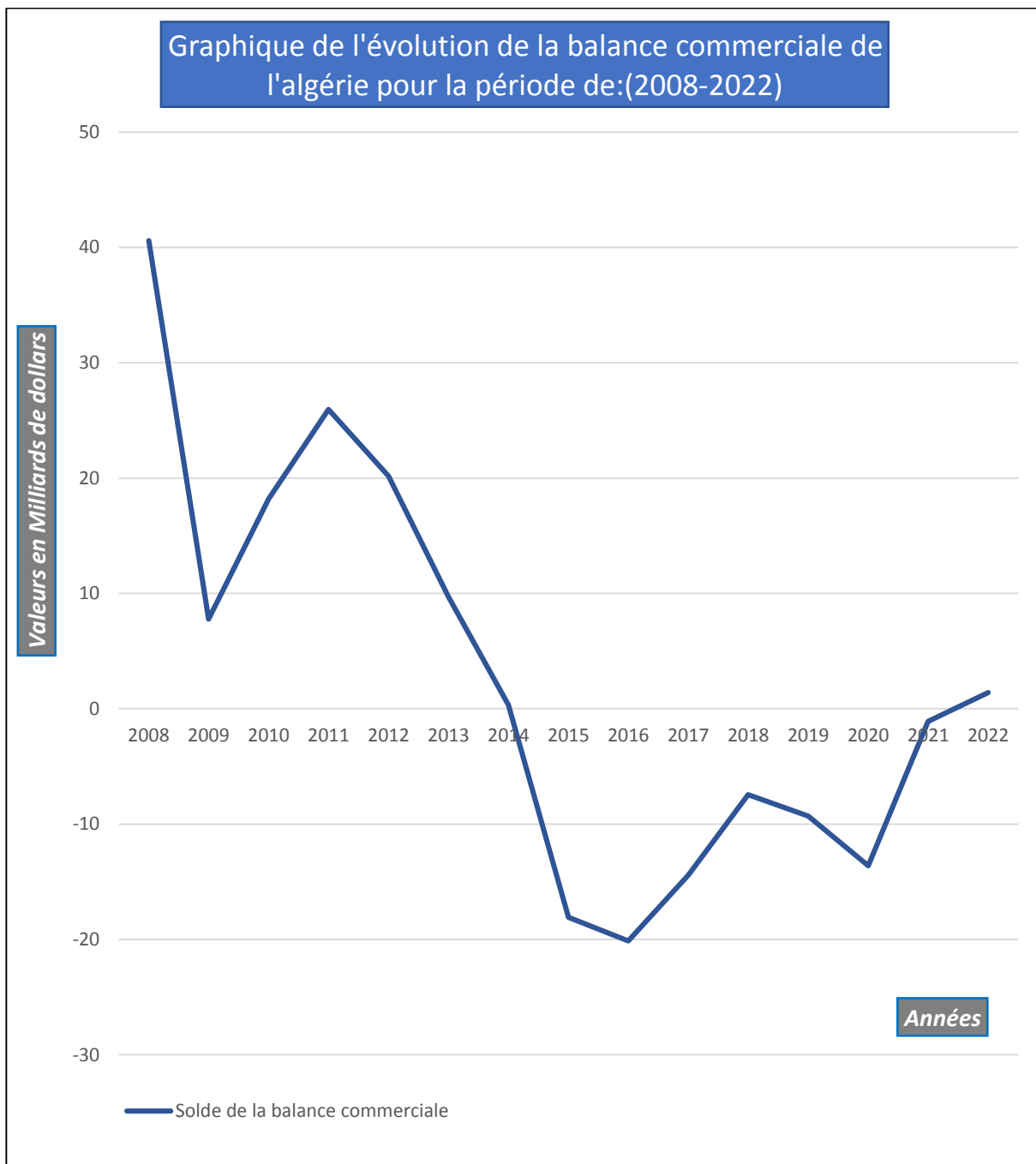
Source : établis grâce aux statistiques des rapports annuels de la banque centrale d'Algérie.

Remarque : après analyse on remarque que le solde de la balance commerciale est dépendant du prix des hydrocarbures, il existe une forte corrélation entre les deux en raison de l'importante part que prends l'exportation des hydrocarbures sur la somme des exportations totale de l'Algérie.

Quand les prix des hydrocarbures augmentent, le solde de la balance commerciale à une tendance vers la hausse, et vis-versa.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Figure n°2 : Graphique de l'évolution de la balance commerciale de l'Algérie sur la période de 2008-2022 :



Source : Réalisé à partir des données des rapports annuels de la banque centrale d'Algérie.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Section02 : Evolution de l'exportation Hors Hydrocarbure (EHH) en Algérie :

L'Algérie dispose de ressources naturelles abondantes, d'une population instruite et d'un bon accès aux marchés européens et arabes grâce à sa position géographique. L'objet de cette section est d'étudier l'évolution et la structure des exportations hors hydrocarbures en Algérie. Avant de décrire la réalité des exportations hors hydrocarbures, nous présenterons d'abord l'ensemble de mécanismes d'aides, de facilitation visant à promouvoir les exportations hors hydrocarbures.¹

2-1 Les dispositifs d'aides et de facilitation des exportations hors hydrocarbures :

Le développement des exportations hors hydrocarbures constitue une préoccupation majeure des pouvoirs publics. Il s'agit de relever, dans les prochaines années, le défi de diversification de notre économie et mettre ainsi un terme à notre grande dépendance à l'égard des hydrocarbures.

Dans ce cadre, l'Etat Algérien met en œuvre un ensemble de dispositif des organismes d'aide à l'exportation hors hydrocarbures, des mesures incitatives permettant l'encouragement et la promotion des exportations hors hydrocarbures. Parmi ces mesures et dispositifs d'encouragement nous citons : les organismes d'appui aux exportations hors hydrocarbures.

Pour soutenir et renforcer le commerce extérieur de l'Algérie en matière d'exportation hors hydrocarbures plusieurs organismes ont été créés à savoir : ALGEX (ex PROMEX), la CAGEX, FSPE, CACI, couloir vert.

2-2 L'Agence Nationale de Promotion du Commerce Extérieur (ALGEX) :

En 1996 a été créée l'agence de promotion des exportations PROMEX, qui était chargée d'être l'instrument grâce auquel le ministère du commerce mettait en application sur le terrain, la politique de promotion des exportations. ALGEX s'inscrit dans une politique d'expansion des échanges commerciaux et d'intégration mondiale, la création d'ALGEX, par le Décret exécutif n°04-174 du 12 juin 2004), est venue pour apporter un support efficace aux exportations hors hydrocarbures.

L'agence de promotion du commerce extérieur ALGEX a pour mission :

- Aider les exportateurs à connaître et à comprendre les règles et les pratiques du commerce international,
- Accompagner les exportateurs dans les manifestations commerciales à l'étranger,
- Aider les exportateurs à faire connaître leurs produits et services sur les marchés extérieurs,

¹ A. KATIA, A. AMEL, étude des exportations hors hydrocarbures en Algérie : cas de la wilaya de Bejaia. Université Abderrahmane mira de Bejaia. Juin 2013

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

- Mettre en œuvre des actions pour le suivi des importations.

2-3 Compagnie Algérienne d'Assurance et de Garantie des Exportations (CAGEX) :

La Compagnie d'Assurance et de Garantie des Exportations a été créée en 1996 par l'ordonnance N °96/06 du 10 /01/1996, dont ses missions principales⁶ :

- couverture des risques à l'exportation ;
- représente comme une banque de données en matière d'accès aux informations sur les marchés extérieurs ;
- Coassurance et réassurance ;
- Assurance "Faires".

2-4 Les activités de la CAGEX

La CAGEX exerce une double activité :

- Une activité pour son propre compte où elle engage ses fonds propres (Risque Commercial)
- Une activité pour le compte de l'Etat et sous son contrôle (risque politique, risque de catastrophes naturelles, risque de non transfert) où elle engage les fonds de l'Etat. Cette compagnie a aussi passé des accords de coopération avec une dizaine d'organismes similaires dans le monde et en particulier avec la COFACE afin de faire partie du réseau mondial des assureurs et donc de mieux aider et soutenir les exportateurs.

La CAGEX, qui garantit les exportations, donne plus de possibilités aux exportateurs pour s'affirmer sur le marché international grâce aux informations et la sécurité qu'elle offre. Mais également et souvent le cas dans le secteur de l'agriculture où elle garantit une assurance en cas de catastrophe naturelle.

Cela permet d'encourager les achats et les exportations sur le marché international qui est également une garantie pour investir. Il s'agit donc de garantir l'investissement dans les marchés un peu mal connus ou de marchés qui présentent des risques. Autant d'atouts qui garantissent le développement des exportations hors hydrocarbures en Algérie.²

2-5 Le Fonds Spécial pour la Promotion des Exportations (FSPE) :

Le Fonds Spécial Pour la Promotion des Exportations (FSPE) a été institué par la loi de finances pour 1996. Il est destiné à apporter un soutien financier aux exportateurs dans leurs actions de promotion et de placement de leurs produits sur les marchés extérieurs.

Conformément aux dispositions de l'article 123 de la loi de finance pour 1997, les dépenses couvertes par le FSPE sont :

² Site officiel du ministère du commerce www.mincommerce.gov.dz consulté le 10 juin 2022.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

- Les charges liées à l'étude des marchés extérieurs, à l'information des exportateurs et à l'étude pour l'amélioration de la qualité des produits et des services destinés à l'exportation,
- Les aides de l'Etat à la promotion des exportations à travers la participation aux foires et expositions à l'étranger,
- Une partie des coûts de prospection des marchés extérieurs, supportés par les exportateurs,
- Le coût du transport international et de manutention dans les ports algériens des marchandises destinées à l'exportation.

Le remboursement des frais de transport est de 25 % pour le transport des marchandises exportées. Pour la participation aux foires et expositions à l'étranger le taux de remboursement varie entre 35 % dans le cas d'une participation individuelle et 65% dans le cas d'une participation aux foires inscrites au programme officiel.

2-6 La Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie (CACI) :

La Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie, créée par le décret exécutif n°96-93 du 03/03/1996, a pour objectif principal d'assister les entreprises dans la conduite des opérations d'exportation, mettre en relation d'affaires, d'entreprendre toute action visant la promotion et le développement des différents secteurs d'activité de l'économie nationale.

Parmi les missions de la CACI, nous citons :

-Les chambres assument une mission représentative, consultative, administrative et d'expansion économique au niveau de leur circonscription territoriale.

En outre, les chambres peuvent :

- Ouvrir des bureaux ou antennes dans les localités de leur circonscription territoriale,
- Être déclarées concessionnaires de services publics.
- Fonder, administrer ou gérer des établissements à usage du commerce, de l'industrie et des services tels que des écoles de formation et de perfectionnement, des établissements de promotion et d'assistance aux entreprises, des établissements de soutien à ces activités et des infrastructures à caractère commercial et industriel.³

2-7 Le couloir vert

Il constitue un appui ou une facilitation qui est accordée depuis septembre 2006 à l'exportation de dattes, et consiste en l'assouplissement du passage en douane de la marchandise, qui subit uniquement un contrôle documentaire ce qui se traduit par une facilité engendrant une réduction considérable des délais d'expédition. Cette facilitation doit être

³ Site officiel de la CACI www.caci.dz consulté le 10 juin 2022.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

étendue à terme aux autres exportations de produits périssables : produits agricoles frais et produits de la pêche.

Évolution des exportations hors-hydrocarbures en Algérie de 2008 jusqu'à 2022 :

Ce n'est qu'au milieu des années 80 que les activités d'exportation hors hydrocarbures ont commencé à être prises en considération, suite à l'effondrement des cours de pétrole, sur les marchés extérieurs et de l'émergence rapide d'un service de la dette extérieure dépassant, de loin, les capacités de remboursement du pays. Cette menace a relevé la nécessité, pour l'obtention de moyens de paiements extérieurs supplémentaires pouvant contribuer à la couverture des besoins d'importations. Les principaux produits hors hydrocarbures exportés par l'Algérie restent dominés par les produits dérivés des hydrocarbures et les produits bruts, la part des produits agricoles frais et des produits manufacturés reste marginale du total des exportations hors hydrocarbures

L'évolution des exportations hors-hydrocarbures se présente dans le tableau suivant :

Tableau n°8 : Evolution de la part des exportations hors hydrocarbures en milliards de dollars de 2008 à 2022.

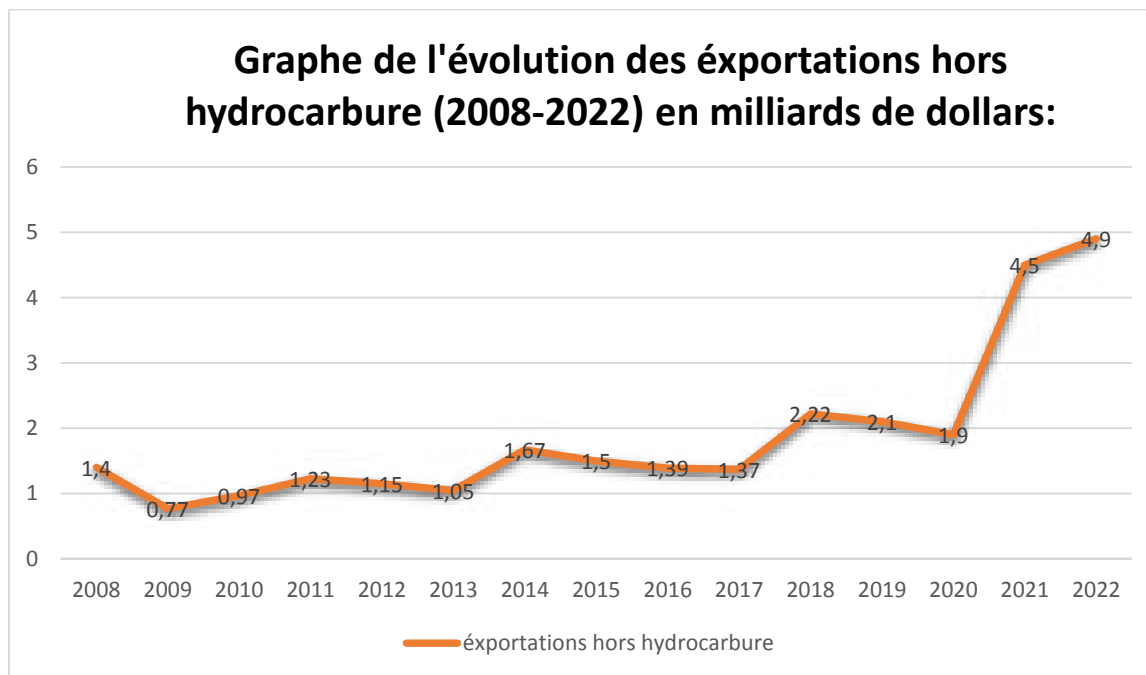
Année	Total des exportations hors hydrocarbure	Année	Total des exportations hors hydrocarbure	Année	Total des exportations hors hydrocarbure
2008	1,40	2013	1,05	2018	2,22
2009	0,77	2014	1,67	2019	2,1
2010	0,97	2015	1,50	2020	1,9
2011	1,23	2016	1,39	2021	4,5
2012	1,15	2017	1,37	2022	4,9

Source : Réaliser à partir des données des rapports annuels de la banques d'Algérie et à partir de :

<https://www.imf.org/-/media/Files/Publications/CR/2021/French/1DZAFA2021001.ashx>

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Figure n°3: Graphe de l'évolution des exportations hors hydrocarbure (2008-2022) en milliards de dollars



Source : Réaliser avec les données du tableau n°8

On ressort de ce graphe que les exportations hors hydrocarbures sont instables, Une fluctuation du solde de ses exportations tout au long de la période allant de 2008 jusqu'à 2022.

- 0,77 milliards de dollars en 2009 contre 1,4 milliards de dollars en 2008, Soit une baisse de 0,63 milliards de dollars, puis on remarque une augmentation de 0,46 milliards de dollars pour atteindre 1,23 milliards de dollars en 2011.
- Au cours des années 2012 2013 les exportation hors carbure ont connu une baisse de 0,18 milliards de dollars, soit un solde qui s'élève à 1,05 milliards de dollars en 2013.
- En 2014 les exportations hors hydrocarbures étaient de 1,67 milliards de dollars, soit une hausse de 0,62 milliards de dollars par rapport à l'année 2013.
- Le solde des exportations hors hydrocarbures en 2017 était de 1,37 milliards de dollars, soit une dépréciation de 0,30 milliards de dollars par rapport à 2014, suivi d'un fort accroissement qui est de 0,85 milliards de dollars avec un solde de 2,22 milliards de dollars en 2018.
- On remarque encore une fois une baisse de l'exportation hors hydrocarbures sur la période 2018-2020 d'un montant de 0,32 milliards de dollars, le solde donc était de 1,9 milliards de dollars en 2020.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

- Enfin les exportations hors hydrocarbures ont connu une forte croissance allant de 1,9 milliards de dollars en 2020 à 4,9 milliards de dollars en 2022, soit une augmentation de 3 milliards de dollars. Même si la part des exportations hors hydrocarbures augmente, mais elle reste très faible.

Section 03 : Evolution de la dette extérieure (1990-2021)

3-1 Années 90

Les autorités algériennes ont optées dès 1991, (dans le cadre du premier accord de confirmation signé entre le FMI et l'Algérie), pour un rééchelonnement de sa dette extérieure (allongement de la durée de remboursement d'une dette)⁴ et ont continuer à honorer scrupuleusement tous les paiements de la dette extérieure jusqu'à ce qu'ils atteignent 85 % des recettes d'exportation. La situation des paiements extérieurs est alors devenue intenable et, en avril 1994, l'Algérie a demandé un rééchelonnement global de sa dette à ses créanciers bilatéraux officiels et commerciaux dans le sillage d'un programme de réformes conclu avec le FMI. Trois années précieuses ont été ainsi perdues.⁵

Il faut savoir qu'il y'a deux accords de rééchelonnement de la dette extérieure ; l'accord avec le Club de Paris (dette de l'Etat vis-à-vis des créanciers publics) et le Club de Londres (dette de l'Etat vis-à-vis des créanciers privés).

Pour ce qui est du Club de Paris, l'Algérie a obtenu un accord généreux en trois temps (1995, 1996 et 1997), les créanciers acceptant d'inclure les dettes contractées avant septembre 1993 – la date butoir – et un échéancier de remboursement progressif sur 15 ans avec une courte période de grâce de 2 ans (par rapport aux conditions standard du Club de Paris de 10 ans avec 5 ans de grâce). Les accords du Club de Paris ont fourni plus de 12 milliards de dollars d'allégement de trésorerie et fait baisser le service de la dette de 82% des exportations en 1993 à 42% en 1995 et à 31% en 1996.

Pour ce qui est du Club de Londres, l'Algérie a conclu en septembre 1995 un très bon accord avec les banques commerciales sur les conditions du rééchelonnement de la dette commerciale qui a été approuvé par tous les participants en juin 1996.

L'accord couvrait les dettes échues entre le 1er mars 1994 et 31 décembre 1997 (3,23 milliards de dollars), y compris toutes les dettes précédemment rééchelonnées (à l'exclusion de celles dues aux sociétés de crédit-bail japonaises) avec une période de remboursement de 15 ans ½ et un délai de grâce de 6 ans ½. L'accord était très favorable car il offrait une

⁴La montée de la dette publique intérieure en Algérie : Reflet de la profonde crise budgétaire et précurseur d'une crise bancaire possible. Abdelrahmi Bessaha, El Watan le 22 novembre 2020

⁵L'endettement public interne ne peut être une solution». Kamel Benkhabecheche. Economiste. El Watan 5 décembre 2020

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

période d'amortissement plus longue et incluait des créances antérieures à la date – butoir. Il comprenait également des dispositions pour les conversions de dettes / actions, les rachats de dettes et les échanges de dettes.

Ainsi, l'Algérie a pu économiser au total près de 16 milliards de dollars de trésorerie, un énorme ballon d'oxygène. Combiné à l'apport du FMI (3 milliards) et des autres bailleurs de fonds (11 milliards), l'Algérie a reçu un total de 30,6 milliards de dollars entre 1994 et 1997 : 10,3 milliards de dollars en 1994, 9,3 milliards de dollars en 1995, 6,3 milliards de dollars en 1996 et 4,7 milliards de dollars en 1997.⁶

Ces ressources ont permis de financer des importations de biens de consommation, bien intermédiaires et des équipements, allégé considérablement la dette extérieure et fait repartir la croissance qui est passée de -2-2% en 1993 à plus de 4% en 1995 et 1996, les taux de croissance économique consécutifs les plus élevés depuis 1985 et permis de reconstituer les RIC qui sont passées de 1 milliard de dollars en 1993 à 8 milliards en 1997. La hausse des prix du pétrole a davantage renforcé le niveau des RIC, permettant d'atteindre 9 mois d'importations et un ratio service de la dette/ recettes d'exportation totales de 30 % en 1997.

3-2 Années 2000

Après la crise de la dette extérieure qui a débouché sur le rééchelonnement de la dette extérieure entre 1994 et 1998, l'Algérie a mis en œuvre une stratégie de désendettement extérieur au moyen d'importants remboursements par anticipation, principalement entre 2004 et 2006. En commençant par un remboursement anticipé de 1,1 milliard de dollars à la Banque Européenne d'Investissement et à la Banque Africaine de Développement (faisant baisser le ratio dette extérieure/PIB de 26 % en 2004 à 16½ % en 2005), suivi en novembre 2005 du rachat complet et anticipé des emprunts auprès du FMI et complété par le remboursement de 10½ milliards de dollars aux créanciers du Club de Paris et du Club de Londres, faisant passer le ratio dette/PIB de 17% en 2005 à moins de 4½ percent en 2006. Dans ce cadre, il est utile de rappeler que l'année 2006 a enregistré une forte réduction de la dette publique extérieure qui est intervenue juste à la veille de la crise financière internationale.

⁶<https://www.algeriabusiness.info/la-dette-publique-en-algerie> consulté le 10/06/2022k

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Tableau n°9 : évolution de la dette extérieure Algérienne entre 2004 et 2008 exprimée en millions de dollars us

	2004	2005	2006	2007	2008
dette à moyen et long terme	21.411	16.485	5.062	4.889	4.282
Dette à court terme	0.410	0.707	0.550	0.717	1.304
Total de la dette extérieur	21.821	17.192	5.612	5.606	5.586

Source : établi avec les statistique de la banque centrale d'Algérie année 2008.

Ce remboursement par anticipation important qui a été effectué en 2006 a porté sur un montant total de 11,58 milliards de dollars. La contraction s'est poursuivie en 2007 et 2008, de sorte que la très faible exposition financière de l'Algérie en 2009 a constitué un important élément de sauvegarde face à la contagion financière.

La somme de la dette extérieure à moyen et long termes connaît une tendance baissière depuis 2004, passant de 21,411 milliards de dollars à fin 2004 à 5,062 milliards de dollars à fin 2006, année de forte réduction de la dette extérieure (11,580 milliards de dollars), pour s'établir à 2,479 milliards de dollars en 2012 contre 3,263 milliards de dollars à fin 2011.

Quant à la somme des dettes à court terme a connu une hausse depuis l'an 2004 et n'a cessé d'augmenter malgré les remboursements de 2006 et a atteint la somme de 1.304 milliards de dollars en 2008

3-3 Période 2010 jusqu'à présent

Tableau n°10 : évolution de la somme de la dette extérieure Algérienne entre 2010 et 2014:

Année	2010	2011	2012	2013	2014
Dettes à moyen et à long terme	3,903	3,263	2,479	2,068	1,760
Dettes à court terme	1,778	1,142	1,158	1,328	1,975
Total de la dette extérieur	5,681	4,405	3,637	3,396	3,735

Source : établi à partir des statistiques de la banque centrale sur le rapport annuel du commerce extérieur en 2014.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Après une stabilisation entre 2006 et 2010 à environ 5,6 milliards de dollars (5,681 milliards de dollars à fin 2010), la somme de la dette extérieure totale a diminué en 2012 pour la seconde année consécutive (3,637 milliards de dollars contre 4,405 milliards de dollars à fin 2011). Représentée essentiellement par les avances à très court terme des maisons mères à leurs filiales en Algérie, la dette à court terme s'est stabilisée à 1,158 milliard de dollars (1,142 milliard de dollars à fin 2011), après un « pic » de 1,778 milliard de dollars à fin 2010, pendant que la dette à moyen et long termes a poursuivi son trend baissier en 2012.

Pour mémoire, l'encours de la dette extérieure à moyen et long termes comporte des dettes contractées par des entreprises privées, entièrement sous contrôle étranger, ayant procédé à des investissements directs en Algérie. L'année 2009 a vu l'introduction de mesures législatives endiguant le financement extérieur des investissements en partenariat, privilégiant le recours à l'épargne intérieure accrue en contexte de solvabilité soutenue.⁷

Après une stabilisation entre 2006 et 2010 à environ 5,6 milliards de dollars (5,536 milliards de dollars à fin 2010) et une diminution au cours de trois années consécutives à 3,396 milliards de dollars à fin 2013, l'encours de la dette extérieure totale s'est établi à 3,735 milliards de dollars à fin 2014.

Pour ce qui est de la somme de la dette extérieure à moyen et long termes, il est évalué à 1,760 milliard de dollars à fin 2014 contre 2,068 milliards de dollars à fin 2013 (2,489 milliards de dollars à fin 2012), confirmant la tendance baissière intervenue après la forte réduction de la dette extérieure de 2006.

La dette à court terme a progressé à 1,975 milliard de dollars à fin 2014 contre 1,328 milliard de dollars à fin 2013 (1,205 milliard de dollars à fin 2012 et 1,142 milliard de dollars à fin 2011). Elle se situe légèrement au-dessus du montant atteint à fin 2010 (1,778 milliard de dollars). Cette dette à court terme est portée essentiellement par la clientèle des banques privées qui privilégie les crédits acheteurs pour financer ses importations. L'évolution des indicateurs pertinents de la dette extérieure, depuis sa forte réduction au cours de la seconde moitié des années 2000, témoigne de la très bonne soutenabilité de la dette extérieure à fin 2014. En particulier, le service de la dette extérieure à moyen et long termes a reculé à 0,269 milliard de dollars à fin 2014 contre 0,520 milliard de dollars à fin 2013 (0,844 milliard de dollars à fin 2012), soit le plus bas niveau des cinq dernières années, avec un montant de 0,233 milliard de dollars au titre du principal (0,470 milliard de dollars en 2013). En effet,

⁷ Site officiel de la banque centrale algérienne www.bank-of-dz

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

suite à la très forte réduction de la dette extérieure en 2006, le service de la dette est tombé en dessous d'un milliard de dollars depuis 2009 (0,666 milliard de dollars en 2010).

Tableau n°11 : sommes de la dette extérieure Algérienne entre 2014 et 2018 en milliards de dollars.

	2014	2015	2016	2017	2018
Dettes à moyen et à long terme	1,760	1,197	1,863	1,899	1,723
Dettes à court terme	1,975	1,823	1,986	2,096	2,319
Total de la dette extérieur	3,735	3,020	3,849	3,995	4,042

Source : établi a partir des statistiques de la banque centrale sur le rapport annuel du commerce extérieur en 2018.

la dette extérieure totale de l'Algérie, a enregistré en 2015 son niveau le plus bas (3,02 milliards de dollars), et a connu une légère progression pour atteindre un encours de 3,85 milliards de dollars à fin 2016. Le total de la dette extérieure à moyen et long termes est évalué à 1,86 milliard de dollars à fin 2016 contre 1,2 milliard de dollars à fin 2015. Cette légère hausse de l'encours de la dette à moyen et long termes résulte de la conjonction de la mobilisation de 991 millions de dollars, constitués pour l'essentiel de l'emprunt auprès de la BAD, du remboursement en principal de 309 millions de dollars et d'un effet de valorisation en faveur de l'Algérie (-16 millions de dollars) sur l'encours de la dette de 2015 suite à la dépréciation de l'euro face au dollar en 2016.⁸

L'encours de la dette à court terme, qui dépasse celui de la dette à moyen et long termes pour la troisième année consécutive, a légèrement augmenté en 2016 pour afficher 1,99 milliard de dollars contre 1,82 milliard de dollars en 2015. L'essentiel de cette dette à court terme est représenté par les crédits acheteurs dont ont bénéficié plusieurs opérateurs économiques résidents pour financer leurs importations de biens et services.

Concernant la période 2017-2018 la dette extérieure totale a légèrement progressé, pour atteindre 4,04 milliards de dollars à fin 2018 (dont 1,38 milliard de dollars de dette publique) contre 3,995 milliards de dollars à fin 2017 (dont 1,53 milliard de dollars de dette publique) selon le site officiel de la banque centrale d'Algérie.

⁸ Rapport annuel sur le commerce extérieur émis par la banque centrale Algérienne en 2016.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Pour ce qui est de la dette extérieure à moyen et long termes, elle est évalué à 1,723 milliard de dollars à fin 2018, contre 1,899 milliard de dollars à fin 2017. Ce recul de l'encours de la dette à moyen et long termes de l'ordre de 176 millions de dollars, résulte de :

- la conjonction de la mobilisation de 44 millions de dollars en 2018,
- du remboursement en principal de 149 millions de dollars et
- d'un effet de valorisation favorable (- 71 millions de dollars) sur l'encours de 2017 lié à la dépréciation de l'euro face au dollar en 2018 (en moyenne mensuelle).

A titre indicatif, l'essentiel des mobilisations en 2018, concerne les avances en trésorerie consenties par des entreprises mères à leurs filiales en Algérie.

Tableau n°12 : somme de la dette extérieure de l'Algérie sur 3 ans de 2018 en 2020 en milliards de dollars us.

Année	2018	2019	2020
Total de la dette extérieur	4.042	5.492	5.178

Source : établi grâce aux information recueillis sur le site international débat satististics 2022 de la banque mondiale

Le stock de la dette extérieure de l'Algérie à fin 2020 a atteint 5,178 milliards de dollars contre 5,492 milliards de dollars en 2019, a révélé le rapport "International Debt Statistics 2022" de la Banque mondiale publié, hier lundi, sur son site officiel.

Le stock de la dette extérieure de l'Algérie est passée de 7,253 milliards de dollars en 2010 à 5,463 milliards de dollars en 2016, selon le même rapport.

La valeur de la dette a légèrement augmenté 2017 à 5,707 milliards de dollars, pour atteindre 5,710 milliards de dollars en 2018, selon les données du rapport de la Banque mondiale.

Le rapport de la Banque mondiale a estimé les dettes à court terme à 1,784 milliard de dollars en 2020, contre 2,264 milliards de dollars en 2019 et 2,319 milliards de dollars en 2018.

La Banque mondiale a également évoqué également une ligne de crédit du Fonds monétaire international (FMI) de 1,726 milliard de dollars. et elle a estimé les dettes à long terme à 1,669 milliard de dollars en 2020, contre 1,571 milliard de dollars en 2019 et 1,725 milliard de dollars en 2018.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Le ratio du service de la dette extérieure rapporté aux exportations de biens et services est estimé à 1% à fin 2020. Le ratio du stock de la dette extérieure rapporté aux exportations était de 20% en 2020, contre 14% en 2019.

Le ratio du stock de la dette extérieure rapporté au revenu national brut est estimé à 4% en 2020 et à 3% en 2019 et 2018

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réitéré le refus de l'Algérie de recourir à l'endettement extérieur, alors que le Fonds monétaire international (FMI) a recommandé à l'Algérie, lors de sa mission d'évaluation, de recourir à l'endettement extérieur et de renoncer à l'endettement monétaire.⁹

Le même rapport de la Banque mondiale a fait état de la baisse de 21,3 % des entrées des investissements directs étrangers en Algérie, estimée à 1,073 milliard de dollars en 2020, contre 1,364 milliard de dollars en 2019, et ce malgré les efforts du gouvernement algérien visant à attirer les IDE, notamment en révisant la règle 49/51 régissant les investissements étrangers.

A fin 2020, la dette extérieure devrait atteindre 3,7 milliards de dollars (soit 2,1% du PIB). La dette extérieure du pays est donc sous contrôle et constitue le seul indicateur macroéconomique au vert. Toutefois, si la reprise du contrôle de l'endettement extérieur doit être saluée comme une action très positive et judicieuse, elle n'a pas été accompagnée comme cela aurait dû être le cas d'une politique de diversification de l'économie, d'une stratégie d'attrait des capitaux extérieurs à la mesure du potentiel productif du pays et de la construction d'une plus grande résilience économique du pays.

Au contraire, une mesure audacieuse a été amoindrie par l'absence de réformes, continuant à exposer le pays à la volatilité des prix du pétrole mais également des céréales, vu les importations massives de blé dur du pays. Une opportunité manquée de réorienter le pays.

L'accord FMI-Algérie de 2016. Pour disposer de ressources importantes sur une base temporaire afin de lutter contre des crises mondiales, le FMI approche régulièrement les états disposant de surplus extérieurs pour conclure un accord de prêt. Dans ce contexte, l'Algérie a conclu un accord en 2016 pour un montant de 5 milliards de dollars, accord renouvelé en 2018 et arrivé à expiration en décembre 2019. En vertu de cet accord, l'Algérie devait transférer 5 milliards de dollars au FMI en cas de requête de ce dernier. Dans l'intérim, les ressources restent donc à la disposition du pays. En contrepartie, l'Algérie devait recevoir un taux d'intérêt d'au moins 1% alors que les taux d'intérêt internationaux étaient négatifs.

⁹www.algerie-eco.com consulté le 12 /06/2022

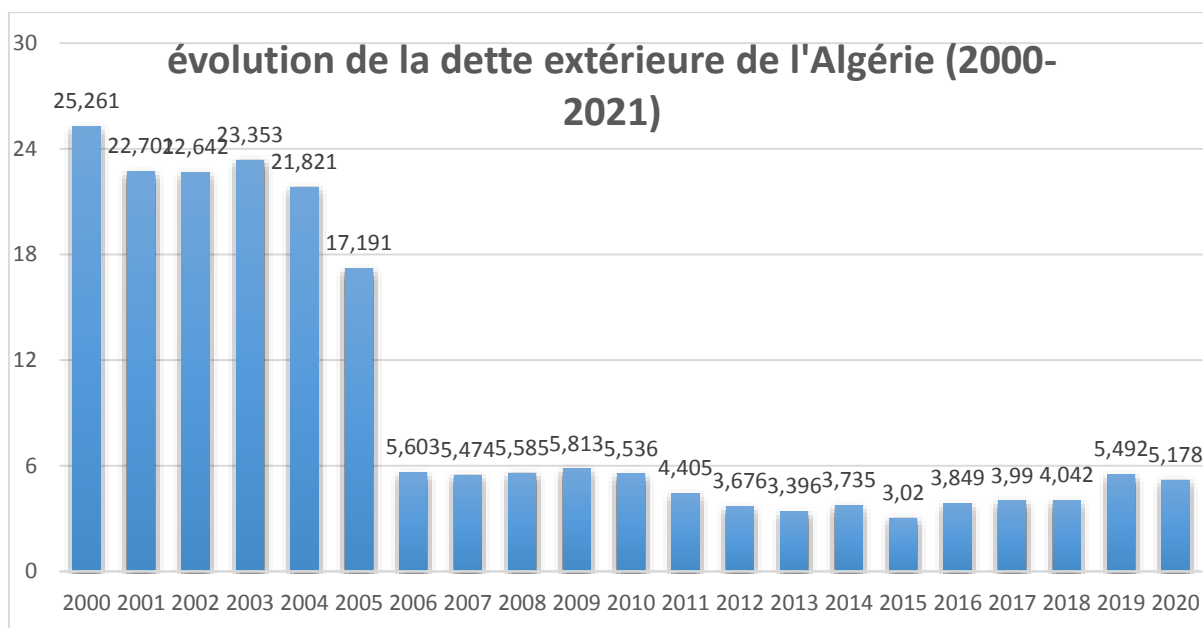
Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Pour ce qui est de l'an 2021 la dette extérieure de l'Algérie a été estimée par le FMI à 2% du PIB soit approximativement 3.26 milliards USD puisque le PIB de l'Algérie en 2021 est de 163 milliards de dollars selon un rapport du FMI émis en décembre 2021. Des informations qui restent à prouver puisque aucun rapport du commerce extérieur n'a été publié par les autorités Algériennes depuis 2018 ce qui fait que les chiffres émis durant par les rapports de la BM et du FMI ne sont que des approximations en vue de la non fiabilité des informations récoltées durant la crise sanitaire du COVID-19.

Des prévisions présentes dans ce même rapport prévoient une baisse de la dette extérieure pour atteindre les 1.5% du PIB d'ici 2025.

Par ailleurs, le solde des transactions courantes de l'Algérie devrait être positif pour la première fois depuis plusieurs années, pour s'établir à 2,9% du PIB (contre -5,5 anticipé en octobre 2021), avant de baisser à -0,2% du PIB en 2023.¹⁰

Figure n°4 : Graphique représentant l'évolution de la dette extérieure de l'Algérie 2000-2021



¹⁰ Rapport du FMI n° :21/253 sur l'Algérie émis en décembre 2021.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Section 04 : Situation du commerce extérieur algérien après le COVID-19 :

L'économie algérienne se remet peu à peu des deux chocs qui l'ont frappée simultanément en 2020 : la pandémie de COVID-19 et la baisse des cours du pétrole. La riposte rapide des autorités a permis d'atténuer les répercussions sanitaires et sociales de la crise. Des mesures de confinement ciblées et l'accélération de la campagne de vaccination ont permis de ralentir une troisième vague de contaminations. Après une contraction de 4,9 % en 2020, le PIB réel a enregistré une croissance de 2,3 % en glissement annuel au premier trimestre 2021, sous l'effet du redressement des cours et de la production d'hydrocarbures et de l'assouplissement des mesures de confinement. Après une détérioration significative en 2020, le solde des transactions courantes de la balance des paiements s'est nettement amélioré au cours du premier semestre 2021.¹¹

La pandémie a exacerbé les facteurs de vulnérabilité économique préexistants en Algérie, qui résultent d'une succession de chocs survenus depuis 2014. Le budget et la balance extérieure courante accusent d'importants déficits depuis plusieurs années, entraînant une augmentation significative de la dette publique et une diminution des réserves de change et réduisant la marge de manœuvre de l'action publique. En outre, la hausse de l'inflation, qui tient à l'augmentation des prix internationaux des denrées alimentaires et à un épisode de sécheresse en Algérie, ce qui affaiblit le pouvoir d'achat des ménages.

L'économie algérienne devrait se rétablir en 2021 et 2022, mais les perspectives demeurent incertaines et difficiles. La croissance réelle devrait atteindre 3,2 % en 2021, et le redressement des exportations devrait permettre une forte réduction du déficit du compte des transactions courantes de la balance des paiements. Cependant, des risques pèsent sur ces perspectives. Les principaux risques tiennent à l'évolution des cours du pétrole, à la pandémie et au contexte social et géopolitique.

La croissance économique de l'Algérie a été revue à la hausse pour se situer à +4,2% en 2021, alors que la loi de finances prévoyait un taux de +3,2%, selon la note de conjoncture rendue publique récemment par le ministère des Finances.

Cette reprise est "en relation avec le retour progressif de l'activité économique suite à l'amélioration de la situation sanitaire après le repli de la pandémie", expliquait le ministère dans son document.

¹¹ Rapport du FMI N° 21/253 consultations de 2021 au titre de l'article iv — communiqué de presse ; rapport des services du FMI ; déclaration de l'administrateur pour l'Algérie.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Ce rebond qui sera principalement tiré de l'amélioration de la croissance du secteur des hydrocarbures laquelle devrait atteindre 10,1%.

Même la croissance hors hydrocarbures marque une amélioration avec un taux prévu de +3,2% pour 2021, contre +2,4% prévu initialement.

L'activité du secteur de la construction devrait ainsi croître de +3,8% et celle des services marchands de +3,6% en 2021.

Se réjouissant d'une situation "inédite" qui "n'a pas été observée depuis plusieurs mois, le document du département des Finances avance que les réserves de change du pays ont "repris durant le mois de mai 2021 une tendance haussière".

La reprise de l'activité économique en Algérie s'est, en outre, reflétée, par le niveau des recouvrements fiscaux, effectués par l'administration des impôts, avec une hausse de 9,5% à 807,65 mds de DA à fin avril 2021.

D'autre part, le déficit de la balance commerciale du pays a enregistré une baisse de 68%, passant à -1,3 milliard de dollars à fin mai 2021, contre -3,9 milliards (mds) USD à fin mai 2020. à travers les différentes mesures prises pour encadrer le commerce extérieur, le Gouvernement semble ainsi réussir progressivement le défi de la réduction des importations qui ont reculé à 15,2 mds USD au cours des 5 premiers mois de 2021, contre 18,9 mds USD à la même période de 2019, soit un repli de près de 20% en deux ans.¹²

De même, l'objectif d'augmenter sensiblement les exportations du pays, notamment celles hors hydrocarbures, semble également être en bonne voie, selon les chiffres communiqués par le ministère des Finances.

Les exportations hors hydrocarbures ont, en effet, progressé de 81,71%, alors que les exportations d'hydrocarbures ont augmenté de 32,7% durant les 5 premiers mois de l'année.

Le taux de couverture commerciale (des importations par les exportations) s'est ainsi amélioré de manière appréciable pour atteindre 92% à fin mai 2021 contre 72% à fin mai 2020.

De ce fait, l'année 2021 devrait connaître un retour progressif de l'activité économique en Algérie à des niveaux permettant le "rattrapage" des pertes subies en 2020 et une atténuation des déséquilibres des comptes de l'Etat, prévoit le ministère des Finances.

Principales recommandations du FMI à l'Algérie : Il est essentiel de rééquilibrer le dosage de politiques afin de renforcer la reprise post-COVID en corrigeant les déséquilibres macroéconomiques tels que les déficits budgétaires élevés, tout en diversifiant l'économie de

¹²Algérie presse service, Covid-19 : l'économie algérienne se remet progressivement, consulté le 16/06/2022.

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

façon à réduire sa dépendance aux hydrocarbures et en favorisant la croissance et la création d'emplois. Il faudra à cet effet revoir le dosage de politiques en assainissant progressivement les finances publiques et en accompagnant cet ajustement de la politique budgétaire par une plus grande flexibilité du taux de change et un resserrement de la politique monétaire. L'ajustement budgétaire devra être adapté à l'évolution de la pandémie et à la situation économique du pays, et prévoir des mesures pour atténuer ses conséquences sur les groupes vulnérables. Parallèlement, des réformes structurelles doivent être mises en œuvre pour faciliter la transition vers à un nouveau modèle de croissance.

Répercussions de la crise Ukraino-Rusee sur le commerce extérieur d'Algérie :

La fin de l'année 2021 et le début de l'année 2022 ont été caractérisées par la hausse du prix du pétrole ; autour de 70 dollars en fin décembre et a plus de 80\$ en début janvier 2022, la tendance haussière a continué tout le long du mois de janvier pour atteindre les 94.5\$ le premier février. Mais ce qui a vraiment accentué cette montée en flèche des prix du pétrole c'est le conflit Ukraino-Rusee qui été déjà en place depuis un moment. Mais l'invasion de l'Ukraine le 24/02/2022 a complètement changé le paysage économique international et a encore accentué la montée des prix du pétrole pour atteindre des niveaux historiques en mars s'établissant a plus de 117\$ de moyenne mensuelle pour le baril et a un pic de plus de 130\$ le 08 mars 2022

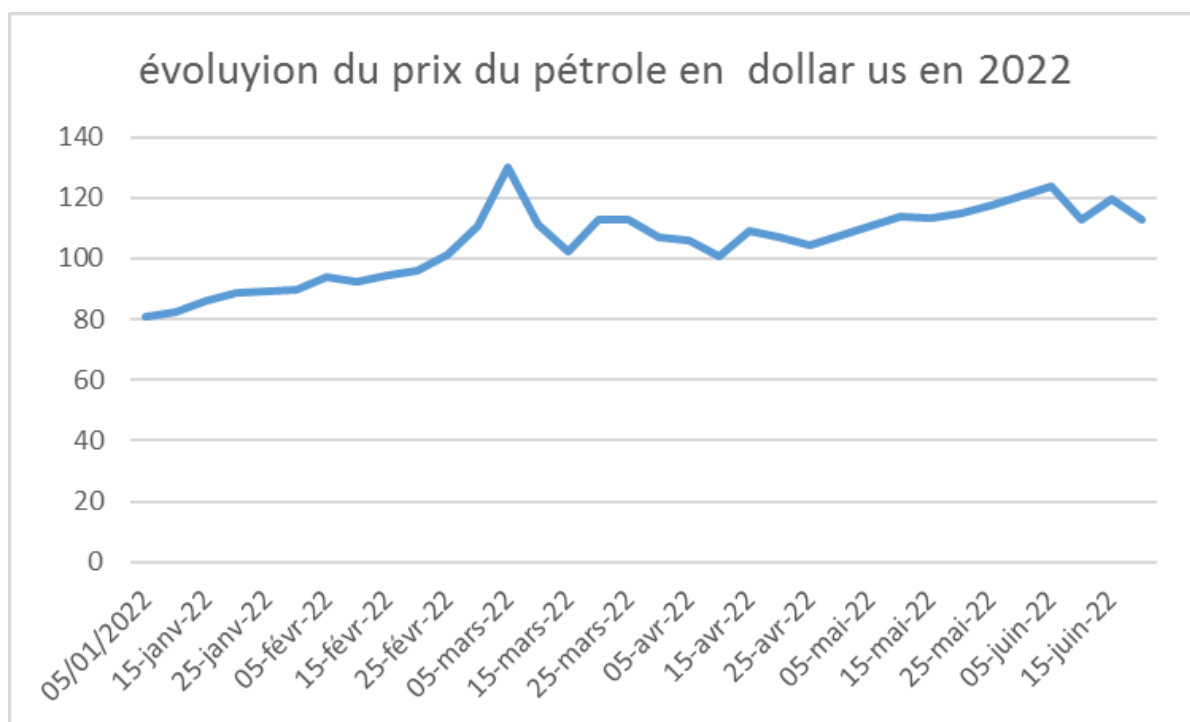
La Russie est l'un des trois principaux pays producteurs de brut, avec les États-Unis et l'Arabie saoudite (10 millions de barils par jour chacun, pour une production quotidienne mondiale de 100 millions). le pétrole russe étant boycotté par plusieurs pays après des sanctions menées contre la Russie est de de moins en moins importé par les pays clients de la Russie ce qui fait baisser la quantité de pétrole sur le marché.

Les traders ont aussi contribué à cette hausse puisque Par crainte d'embargo futur, ils ont préféré se tourner vers d'autres pays. En temps normal, la Russie exporte trois à quatre millions de barils par jour vers l'Europe, d'après Alexandre And Lauer, analyste chez Kpler. Depuis le début du conflit, on constate une baisse de 1,5 million.¹³

¹³www.ouestfrance.com consulté le 17/06/2022

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Figure n°5 : évolution des prix du pétrole ces derniers six mois



Source : établi avec les données recueillis sur le site: www.prixdubaril.com

La guerre en Ukraine et la flambée du prix des hydrocarbures qui font le malheur de certains pays semblent être une aubaine pour l'Algérie, l'un des plus importants exportateurs de gaz. Une manne financière qui devrait offrir une bouffée d'oxygène à une économie en déficit.

Sur le marché international des hydrocarbures, les prix s'affolent et la guerre en Ukraine accentue la crise. Une crise qui profite avant tout aux exportateurs de pétrole et de gaz, surtout après les sanctions prises contre la Russie.

En 2022, l'Algérie, important exportateur de gaz et de pétrole, devrait ainsi empocher 58 milliards de dollars (54 milliards d'euros) contre 34 milliards l'an dernier, rapporte le site d'information Tout sur l'Algérie (TSA), en se basant sur les prévisions du Fonds monétaire international.¹⁴

“Ce qui constitue une belle cagnotte pour un pays qui sort d'une longue période de cours bas de pétrole.”

Il s'agit du même niveau qu'en 2014, rappelle TSA, “année durant la quelle les prix du pétrole avaient entamé leur chute”.

¹⁴<https://www.courrierinternational.com> consulté le 21/06/2022

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Si ces recettes vont principalement contribuer à réduire les effets de la flambée des prix des importations des céréales, des graines oléagineuses et de l'ensemble des matières premières agricoles dont a besoin l'Algérie, le solde restera largement positif pour le pays, qui a drastiquement réduit ses importations.

Au moment où les Européens cherchent activement à se défaire de la dépendance au gaz russe, l'Algérie se positionne comme une solution de remplacement crédible. Pour le moment, l'Algérie couvre 11 % des besoins de l'Europe. Une part qui devrait très vite augmenter, en témoigne l'accord récemment conclu avec l'Italie, qui prévoit l'export de 30 milliards de mètres cubes de gaz par an.

Certains observateurs s'inquiètent toutefois de voir le pays se contenter de cette manne et lever le pied sur les réformes de diversification de l'économie. Mais, selon le Premier ministre Aïmene Benabderrahmane, les autres exportations se portent bien. "Les exportations hors hydrocarbures ont atteint un niveau jamais atteint depuis l'indépendance", a-t-il déclaré à la Radio nationale algérienne lors de l'élaboration de la loi de finances de 2022.

En 2021 en effet, le pays a réussi à afficher le chiffre de 4 milliards de dollars (3,8 milliards d'euros) d'exportations hors hydrocarbures et espère atteindre 7 milliards de dollars (6,62 milliards d'euros) en 2022.

Malgré que le contexte actuel de prix élevés du pétrole renforce la situation financière de l'Algérie, lui offrant une marge de manœuvre assez large pour ses dépenses futures. Le conflit armé entre la Russie et l'Ukraine entraînera forcément des conséquences sur l'économie algérienne. La guerre a affolé les prix à l'importation du blé, du soja et du tournesol, entre autres. Le cours du blé a atteint jeudi 24 février, à la mi-journée, 344 euros la tonne.¹⁵

Les approvisionnements en blé russe du marché algérien ont considérablement augmenté à la fin 2021 à environ 360 000 tonnes de blé pour plus de 100 millions de dollars.

En plus du blé et des graines oléagineuses, l'Algérie importe de Russie d'autres produits : les équipements industriels et militaires. L'Algérie est un partenaire commercial important de la Fédération de Russie. Elle en est le deuxième partenaire commercial en Afrique après l'Égypte. La valeur des échanges bilatéraux a atteint, en 2020-21, environ 3 milliards de dollars. Les exportations russes vers l'Algérie pèsent pour 95% dans le volume des échanges, les importations en provenance d'Algérie étant négligeables. Quant aux échanges commerciaux avec l'Ukraine, ils restent modestes.

¹⁵ Chambre algéro-allemande du commerce et de l'industrie
<https://algerien.ahk.de/fr/actualites/news-details-fr/auswirkungen-des-ukrainekrieges-auf-algeriens-wirtschaft>

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Outre la flambée des prix, l'acheminement des marchandises depuis les ports ukrainiens et russes risque également de poser des problèmes. Il n'y a plus d'exportation possible depuis la Russie et l'Ukraine. Il y a donc une rupture des flux, mais aussi un défaut de livraison.

Le conflit en Ukraine, qui souligne la dépendance européenne à l'égard du gaz russe, ouvre de nouvelles perspectives pour l'Algérie. Mais seule l'exploitation des ressources de gaz de schiste du Sahara, avec des partenaires occidentaux, peut permettre au pays de rester un producteur majeur¹⁶.

¹⁶ Hassan Haddouche pour le site <https://www.middleeasteye.net>

Chapitre 02 : Evolution des statistiques du commerce extérieur algérien

Conclusion

Cette analyse n'a fait que confirmer notre hypothèse du départ stipulant que le commerce extérieur algérien est tributaire des prix du pétrole, notre analyse à démontrer que la courbe des changements de la balance commerciale du pays reflète exactement les fluctuations du marché des hydrocarbures : c'est-à-dire qu'une balance commerciale déficitaire est forcément synonyme d'une baisse des prix du pétrole , à titre d'exemple la période qui s'étend de 2014 jusqu'à 2020 est caractérisée par des prix bas du pétrole ce qui fait que la balance commerciale elle aussi se retrouve négative. Mais depuis l'année 2020 la hausse des prix des hydrocarbures a creusé ce déficit, et on prévoit même une balance commerciale excédentaire pour l'année 2022 selon les estimations du FMI.

Concernant l'exportations des produits hors hydrocarbure, on a constaté une petite amélioration mais qui reste constante et prometteuse qui atteint approximativement 4,9 milliards de dollars en 2022 selon le FMI. Ces améliorations restent assez faibles par rapport au potentiel énorme dont dispose l'Algérie essentiellement en ressources naturelles et en capacité de diversifications de produits.

Après analyse de la dette extérieure de l'Algérie, on a remarqué une forte baisse de la somme de la dette après le remboursement de l'année 2006 qui était d'un montant colossal de 11,58 milliards de dollars, ce qui a permis la réduction de la dette à une somme tournant entre les 3 et 4 milliards de dollars jusqu'à 2018. puis la valeur de cette dette a connu une hausse ces trois dernières années plus particulièrement durant la crise sanitaire du COVID-19 pour atteindre une somme d'un peu plus de 5 milliards de dollars selon la banque mondiale qui dans ce même rapport prévoit une baisse de la dette extérieure de l'Algérie pour l'année en cours.

Au terme de notre travail sur l'évolution des statistiques du commerce extérieur de l'Algérie nous tenons à rappeler que notre objectif était de suivre et analyser l'évolution des principaux indices et chiffres du commerce extérieur tel que (la balance commerciale, l'exportation des produits hors hydrocarbures, la dette extérieure...), ainsi que l'historique de l'évolution du commerce extérieur depuis l'an 1924 à nos jours.

Après analyse nous sommes arrivés à la conclusion suivante :

Le commerce extérieur Algérien manque vraiment de diversification et la quasi-totalité de ses exportations est basé sur les produits hydrocarbures qui certes ont permis de réaliser des chiffres colossaux et de remplir les réserve de change du pays, mais qui ont rendu l'économie Algérienne fragile et dépendante des fluctuation des prix du pétrole ce qui constitue un élément d'instabilité sur le long terme, avec pour la plupart du temps des recettes qui peinent à couvrir les sommes des importations durant les années où les prix du pétrole étaient relativement bas.

En d'autres termes les principaux soldes des indices du commerce extérieur tel que la balance des paiements ou la balance commerciale ne sont que le reflet des recettes générées par l'exportation du pétrole ce qui fait que par exemple : une balance défavorable est forcément due à un prix bas des hydrocarbures.

Cependant pour ce qui est de l'exportation des produits hors hydrocarbures on a constaté qu'elle demeure relativement faible par rapport à la totalité des exportations malgré une nette amélioration ces deux dernières années mais le chemin reste encore long compte tenu de l'énorme potentiel dont dispose le pays. C'est d'ailleurs ce qui a été évoqué par le FMI dans leurs derniers rapports. Conseillant l'Algérie d'aller vers une économie plus diversifiée de façon à réduire sa dépendance en favorisant la croissance et la création de l'emploi.

Après un monopole total de l'Etat sur le commerce extérieur, les réformes qui ont affectés le commerce extérieur de l'Algérie ont constituées un élément important du processus de transformation engagé par le pays surtout à partir de la seconde moitié des années 1980. Ce qui a permis d'aller vers un nouveau modèle de plus en plus libérale en supprimant peu à peu les barrières protectionnistes même si son adhésion à l'OMC reste encore lointaine.

Enfin pour ce qui est de la situation actuelle, l'économie Algérienne commence à se remettre un peu après la crise du COVID-19 et de la chute des prix du pétrole qui dure depuis 2014.

Mais les prévisions estiment un redressement de la situation pour l'année en cours et une balance commerciale positive pour la première fois depuis plus de huit ans grâce à la hausse des prix du pétrole qui dépasse les 85 dollars us depuis le début 2022 et les 100

dollars depuis le conflit Ukraino-Russe en février passé qui affolé les prix des prix des hydrocarbures sur le marché.

Bibliographie

OUVRAGES

- C. BARRET et J. BRIGNON << Des échanges planétaires : Géographie>>, éd. Hâtier, Paris,1988, p.320
- Hachette (2002). Le dictionnaire des sciences économiques et sociales. Hachette Education, p 67.
- Martin G. (1931). Maison d'exportation 1931, p. 1117, cité in : Ghezlaoui R. (2016). L'export : des outils et un savoir-faire. Imprimerie Eddiwan Rouiba.
- ALAIN.B, ANTOINE.C, CHRISTINE.D<<dictionnaire de science économique>>, Armand Colin 2013, page 754
- ALAIN.B, ANTOINE.C, CHRISTINE.D<<dictionnaire de science économique>>4ème édition, Armand Colin 2013, page 1251
- Marseille Jacques. Le Commerce de l'Algérie de 1924 à 1938 : interprétation des termes de l'échange. Revue française d'histoire d'outre-mer, tome 63, n°232-233, 3e et 4e trimestres 1976.édition Persée L'Afrique et la crise de 1930 (1924-1938) p. 529
- Mutin Georges. Le commerce extérieur de l'Algérie en 1964. Revue de géographie de Lyon, vol. 40, n°4, 1965. p. 345
- Chelghem M.K. (2008). Les Enjeux de l'ouverture commerciale en Algérie. L'Algérie de demain : relever les défis pour gagner l'avenir. Friedrich-Ebert-Stiftung.
- Si-Tayeb H. (2015). Les transformations de l'agriculture algérienne dans la perspective d'adhésion à l'OMC. Thèse, Université de Tizi Ouzou.144
- Oukaci K. & Kherbachi H. (2010). Intégration des économies magrébines et partenariat euro-méditerranéen, état des lieux. Ouvrage collectif. Europe et Maghreb. Voisinage immédiat, distanciation stratégique, Alger, CREAD. P-p 75-92

MEMOIRES

- AIT AHMED AMEZIANE GHANIA, AIDER FETTA, <<analyse et suivie d'une opération de commerce extérieur>>, mémoire de fin d'études en vue de l'obtention de diplôme de master, 2021-2022, page 01
- Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement(CNUCED), cadre de politique commerciale en Algérie, Page 10.

- AIT AHMED AMEZIANE GHANIA, AIDER FETTA <<analyse et suivie d'une opération de commerce extérieur>>mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master en sciences commerciales, UMMTO 2021, page 6
- Fegas S. & Gaci Selma (2015). Le rôle des organismes nationaux dans la promotion des Exportations des produits hors hydrocarbures : Cas de ALGEX. Mémoire Ing, ENSA.
- Fegas S. & Gaci Selma (2015). Le rôle des organismes nationaux dans la promotion des Exportations des produits hors hydrocarbures : Cas de ALGEX. Mémoire Ing, ENSA.
- Ardjoun I. (2010). Ouverture et libération de l'économie algérienne : Quel impact sur La gouvernance des entreprises agroalimentaires ? Cas de la Wilaya de Bejaia. Mémoire Master, Institut Agronomique Méditerranéenne de Montpellier.
- Ben Khalef M. E. A., Brahimi O. & Sakrane H. (2013). L'impact des exportations hors hydrocarbure sur le PIB algérien. Mémoire d'ingénieur. Ecole Nationale Supérieure de Statistique et de l'Economie Appliquée.
- Si-Tayeb H. (2015). Les transformations de l'agriculture algérienne dans la perspective d'adhésion à l'OMC. Thèse, Université de Tizi Ouzou.144
- Taleb F. (2016). Le projet d'intégration régionale maghrébine : Impact sur l'Algérie. Thèse, Université de Tlemcen
- Leguefche Kh. (2008). Accord d'association entre l'Algérie et l'Union Européenne. Mémoire de master études européennes. Université Pierre Mendès-France de Grenoble
- A. KATIA, A. AMEL, étude des exportations hors hydrocarbures en Algérie : cas de la wilaya de Bejaia. Université Abderrahmane mira de Bejaïa. Juin 2013

ARTICLES DE JOURNAUX ET REVUES

- Khaled Chebbah <<évolution du commerce extérieur de l'Algérie 1980-2002 constat et analyse >>, revue n°07, faculté des sciences économiques et de gestion UMMTO, Page 01.
- La montée de la dette publique intérieure en Algérie : Reflet de la profonde crise budgétaire et précurseur d'une crise bancaire possible. AbdelrahmiBessaha, El Watan le 22 novembre 2020
- L'endettement public interne ne peut être une solution». Kamel Benkhabecheche. Economiste. El Watan 5 décembre 2020

- Algérie presse service, Covid-19 : l'économie algérienne se remet progressivement, consulté le 16/06/2022.

DOCUMENTS INSTITUTIONNELS

- Abbas M. (2009). L'accèsion de l'Algérie à l'OMC entre ouverture contrainte et Ouverture maîtrisée. CREAD, OMC, CEA, CNUCED, Ministère du commerce, Algérie. Halshs-00387925
- Rapport annuel sur le commerce extérieur émis par la banque centrale Algérienne en 2016.
- Rapport du FMI n° :21/253 sur l'Algérie émis en décembre 2021.
- Rapport du FMI N° 21/253 consultations de 2021 au titre de l'article iv — communiqué de presse ; rapport des services du FMI ; déclaration de l'administrateur pour l'Algérie.

SITES ET ARTICLES WEB

- <https://www.glossaire-international.com/pages/tous-les-termes/commerce-exterieur.html> consulté le 12/05/2022
- https://www.memoireonline.com/12/08/1727/m_Incidence-du-commerce-international-sur-le-developpement-economique-de-la-RD-Congo1.html consulté le 15/05/2022
- <https://www.journaldunet.fr/business/dictionnaire-economique-et-financier/1198857-balance-des-paiements-definition>. Consulté le 17/05/2022
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Dinar_algérien consulté le 25/05/2022
- Site officiel du ministère du commerce www.mincommerce.gov.dz consulté le 10 juin
- Site officiel de la CACI www.caci.dz consulté le 10 juin 2022.
- <https://www.algeriabusiness.info/la-dette-publique-en-algerie> consulté le 10/06/2022
- Site officiel de la banque centrale algérienne www.bank-of-dz
- www.algerie-eco.com consulté le 12 /06/2022
- www.ouestfrance.com consulté le 17/06/2022
- <https://www.courrierinternational.com> consulté le 21/06/2022
- Chambre algéro-allemande du commerce et de l'industrie <https://algerien.ahk.de/fr/actualites/news-details-fr/auswirkungen-des-ukrainekrieges-auf-algeriens-wirtschaft>
- Hassan Haddouche pour le site <https://www.middleeasteye.net>

Résumé :

Notre travail porte sur « Évolutions des statistiques du commerce extérieur de l'Algérie sur la période 2008-2022 », la problématique est par conséquent la suivante : « Comment les prix du marché des hydrocarbures affluent-ils sur l'état du commerce extérieur algérien et de l'économie nationale en générale ? » Ce qui donne lieu à d'autres réflexions importantes à savoir :

- Pourquoi les hydrocarbures détiennent le monopole des exportations et qu'on est-il des produits hors-hydrocarbures ?

- Comment la situation politique et économique internationale influence le cours des hydrocarbures et donc le commerce extérieur de l'Algérie ?

Nous avons suivi et analysé l'évolution des statistiques relatives aux principaux indicateurs du commerce extérieur du début des années 2000 à la période actuelle, sur la base des données compilées par divers organismes annoncés. Nous couvrirons également le secteur des produits hors hydrocarbures qui, malgré son évolution positive, ne représente qu'une petite partie de la valeur totale des exportations en suivant son évolution au cours des dernières années.

Après analyse nous sommes arrivés à la conclusion suivante : Le commerce extérieur Algérien manque vraiment de diversification et la quasi-totalité de ses exportations est basé sur les produits hydrocarbures qui certes ont permis de réaliser des chiffres colossaux et de remplir les réserve de change du pays, mais qui ont rendu l'économie Algérienne fragile et dépendante des fluctuation des prix du pétrole ce qui constitue un élément d'instabilité sur le long terme, avec pour la plupart du temps des recettes qui peinent à couvrir les sommes des importations durant les années où les prix du pétrole étaient relativement bas. Conseillant l'Algérie d'aller vers une économie plus diversifiée de façon réduire sa dépendance en favorisant la croissance et la création de l'emploi.

Mots-clés : Exportation hors hydrocarbures, ALGEX, commerce extérieur, CACI, balance commerciale, balance des paiements, dette extérieure, CAGEX, Taux de change.

Abstract:

Our work focuses on "Evolution of Algeria's foreign trade statistics over the period 2008-2022", the problem is therefore the following: "How do the prices of the hydrocarbon market flow into the state of Algerian foreign trade? And the national economy in general? This gives rise to other important reflections, namely:

- Why do hydrocarbons hold the export monopoly and what are non-hydrocarbon products?

- How does the international political and economic situation influence the price of hydrocarbons and therefore Algeria's foreign trade?

We have tracked and analyzed the development of statistics relating to the main indicators of foreign trade from the early 2000s to the present period, based on data compiled by various announced organizations. We will also cover the non-hydrocarbon products sector, which, despite its positive evolution, represents only a small part of the total value of exports by following its evolution in recent years.

After analysis, we have come to the following conclusion: Algerian foreign trade really lacks diversification and almost all of its exports are based on hydrocarbon products which certainly have made it possible to achieve colossal figures and to fill the country's foreign exchange reserves. , but which have made the Algerian economy fragile and dependent on fluctuations in oil prices, which constitutes an element of instability in the long term, with for the most part revenues which struggle to cover the sums of imports during the years. or oil prices were relatively low. Advising Algeria to move towards a more diversified economy in order to reduce its dependence by promoting growth and job creation.

Keywords: Non-hydrocarbon exports, ALGEX, foreign trade, CACI, trade balance, balance of payments, external debt, CAGEX, exchange rate.